

**EMMANUEL NÉGRIER** : LA CULTURE DANS LE PROGRAMME DU RN ? [P.04]  
LES SŒURS LABÈQUE JOUENT **PHILIP GLASS**, DIALOGUE ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE [P.11]  
**ILLUSTRATION JEUNESSE** : YOGA, COLORIAGES & KAMISHIBAI À LA VILLA GILLET [P.15]

le petit **Bulletin**

DU 26.06.24 AU 09.07.24 N° 1063  
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

# COMPAGNIES *aériennes*

**À LA UNE**  
DU CIRQUE, DE LA DANSE  
ET DE LA MUSIQUE LIVE :  
MÖBIUS MORPHOSIS AUX  
NUITS DE FOURVIÈRE [P.8]



WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

© Melissa Waacquier

DÉCOUVRIR

POUR TOUJ



TOUS LES JOURS CET ÉTÉ  
**VOYAGEZ**  
AU COEUR  
DE L'OcéAN



Aquarium de Lyon

★★★★  
"UN TRIO FORMIDABLE"  
La Tribune Dimanche  
"UNE COMÉDIE QUI A DU COEUR !"  
Le Parisien

JEAN-PASCAL  
ZADI

EMMANUELLE  
DEVOS

RAPHAËL  
QUENARD

# POURQUOI



# TU SOURIS?

UN FILM DE CHRISTINE PAILLARD ET CHAD CHENOUGA

AVEC JUDITH MAGRE CAMILLE RUTHERFORD ANNE-LISE HEIMBURGER VINCENT DENIARD STÉPHANE PEZERAT



LE 3 JUILLET AU CINÉMA

CINE+

## ÉDITO

PAR LAURE SOLÉ

En page 11 vous trouverez notre article sur le "trip-tyque opératique" de Philippe Glass inspiré des films de Cocteau, le tout joué par les sœurs Labèque. Un match formidable, entre deux pianistes fascinantes et le génie de Philip Glass, autour des monuments du cinéma que sont les films de Jean Cocteau.

Une conversation qui traverse le temps, les nations et les esthétiques sans se poser aucune autre question que celle de la rencontre fertile, de la richesse de l'altérité. Car le dialogue féconde le geste créateur, éduque à la différence, apaise les esprits qui s'embrument. Jacques Lacan le disait, « *il constitue en lui-même à une renonciation à l'agressivité* ». Une conjuration dont nous aurions bien besoin aujourd'hui, à la fois acteurs et victimes des colères d'un pays qui ne se comprend plus.

Les concepts d'accueil inconditionnel, de service public, ou encore de liberté d'expression seront-ils un jour évoqués en tant que légendes urbaines ? Tout est possible. Comme disait Coluche, « *l'horreur est humaine* ».

N'oublions cependant pas le pouvoir du dialogue, et donnons-nous les moyens d'imaginer une alternative aux scénarios catastrophe. En commençant, au hasard, par aller se balader dans un bureau de vote le 30 juin prochain.

Le Petit Bulletin Lyon  
70 rue Maurice Flandin  
69003 Lyon  
Tél. : 04 72 00 10 20  
www.petit-bulletin.fr

Éditeur Com Infos Sas au capital de 10 000 €  
Siège social 6 avenue de l'Europe  
38100 Grenoble  
RCS Grenoble 981 083 124  
Président, Directeur de la publication  
Dominique Verdier  
Actionnaire CPMRA Sas

Tirage moyen 35 000 exemplaires

Cheffe d'édition Laure Solé  
Rédaction Clémence Depresle, Jean-François Dickel, Lisa Dumoulin, Aurélien Martinez, Gérard Martinez, Vincent Nicolet, Nadja Pobel, Raphaëlle Poyet, Adrien Simon  
Agenda Enzo Martinez  
Commercial Publicité Nicolas Claron, Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck  
Maquette & design Morgan Castillo  
Community manager Clémence Depresle  
Webmaster Frédéric Gechter  
Vidéo Ophélie Dugué

Impression Rotimpress  
Diffusion Diffusion active  
ISSN 2824-7035

# FÉMININISER LES SOIRÉES, LES COURS DE DJING FONT LEURS PREUVES

**Safe nights / Depuis 2020, l'association lyonnaise Arty Farty propose des cours de DJing gratuits à destination des femmes et des minorités de genre. Une initiative qui a déjà permis à 120 participantes de se familiariser avec les platines et, pour plusieurs d'entre elles, à se produire sur scène.** PAR CLÉMENCE DEPRESLE

Lytcia Nelson, 26 ans, cuisinière en restauration, et Cloé Comas, 24 ans, étudiante en musicologie, participent à la session de DJing du jour, encadrée par Pedro Bertho DJ et producteur brésilien résidant à Lyon. Munies de leurs clés USB remplies de playlists soigneusement sélectionnées, les deux jeunes femmes découvrent le studio d'enregistrement situé à l'Hôtel 71, maison des équipes de l'association Arty Farty. Les premiers enchaînements sont hésitants, mais rapidement, les rythmes s'installent. Cloé Comas passe habilement ses mix dans un style disco, tandis que Lyticia Nelson évolue dans un univers afrobeat. Guidées par Pedro Bertho, elles apprennent à maîtriser les transitions entre les morceaux. « *Le secret, c'est de tendre l'oreille et de battre la mesure pour synchroniser les pistes* », répète-t-il.

Un exercice exigeant qui allie sens du rythme et bonnes connaissances techniques. « *Au début, je regardais beaucoup de tutoriels en ligne pour apprendre les bases. Mais rien ne peut remplacer l'expérience d'apprentissage ici, où le contact humain et l'accès à du matériel professionnel apportent une dimension supplémentaire et nous permettent de progresser* », raconte Lyticia Nelson.

## UNE INITIATIVE NÉE DU CONFINEMENT

Avec la pandémie, les boîtes de nuit et salles de concert ont fermé, poussant l'association Arty Farty – qui gère Le Sucre, Heat, H7 et organisatrice du festival Nuits Sonores – à réinventer l'usage de ses espaces. Les cours de DJing pour femmes, d'abord internes pour les employés de l'association, se sont ouverts au public en 2021, en même temps que l'allègement des restrictions sanitaires.

Le programme, financé par Arty Farty avec le soutien de la commission égalité-femmes du Centre national de la musique (CNM), dispose d'un budget permettant d'organiser 40 cours par an. Chaque participante peut ainsi s'inscrire gratuitement à quatre cours d'1h30, en groupes de deux, animés par les DJs Tauceti, Saku Sahara et Pedro Bertho.

La démocratisation du DJing et la déconstruction des stéréotypes de genre motivent cette initiative. « *Je viens de Dijon spécialement pour participer à ces cours. Le fait qu'ils soient gratuits et une chance énorme, surtout quand on sait qu'une heure de session peut coûter jusqu'à 40€ ailleurs* », confie Cloé Comas.



Gallettes pour toutes

**« Beaucoup pensent encore que les femmes sont programmées uniquement pour leur genre, pour respecter un minimum de parité. Les mêmes préjugés existent à propos de la programmation de personnes issues des minorités »**

## LES FEMMES, TROP PEU PRÉSENTES SUR LES SCÈNES RAP ET ÉLECTRONIQUES

Bien que ces dernières décennies aient accueilli l'émergence de figures féminines incontournables sur la scène électronique comme Ellen Allien, Nina Kraviz ou Amélie Lens, la représentation des femmes reste très minoritaire. Le DJing, longtemps dominé par les hommes, demeure imprégné de la culture dite du "boys-club". Selon un rapport du CNM publié en 2021, les femmes ne représentent que 10 à 11 % des artistes des musiques électroniques et rap.

À cela s'ajoute les violences verbales et physiques auxquelles peuvent être confrontées les femmes derrière les platines. Une réalité documentée par le compte Instagram *Tu mixes bien...* pour une fille, lancé par des DJs et productrices strasbourgeoises. Actuellement en pause, il recensait les remarques problématiques entendues par les DJ féminines. « *Faudrait passer toutes les femmes en premier, comme ça on passerait aux professionnels ensuite !* » rapporte par exemple l'un des nombreux témoignages.

« *Beaucoup pensent encore que les femmes sont programmées uniquement pour leur genre, pour respecter un mi-*

*nimum de parité. Les mêmes préjugés existent à propos de la programmation de personnes issues des minorités* », déplore Nolwenn Vallin, chargée de médiation publique chez Arty Farty et responsable du projet DJing.

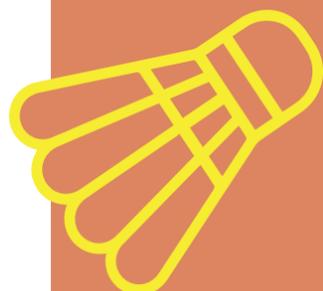
## DE PLUS EN PLUS D'ARTISTES FÉMININES PROGRAMMÉES

Les cours proposés par Arty Farty visent donc à semer les graines d'une industrie musicale plus diversifiée. « *Apprendre entre femmes ou en présence d'alliés crée un environnement bienveillant, exempt de jugement et permet à chacune de développer sa confiance en soi* », ajoute-t-elle.

Une initiative qui a déjà commencé à porter ses fruits : « *Ce que je trouve formidable, c'est qu'au terme des quatre cours, certaines participantes arrivent à produire un set que je peux transmettre aux équipes. En quatre ans, nous sommes parvenu(e)s à constituer un solide vivier d'artistes féminines qui sont désormais programmées dans de nombreux événements sur le territoire lyonnais. C'est le cas de Mimi Géniale, Pechko, Karissa, Coton 90 ou encore Lilly of the Valley qui sont toutes issues de ce programme* » observe Nolwenn Vallin.

**Du 8 juillet  
au 14 août 2024**

# Métropole vacances sportives



**ACTIVITÉS SPORTIVES GRATUITES  
POUR LES 3 À 18 ANS !**

**MÉTROPOLE**

**GRAND LYON**

Renseignements et inscriptions sur  
[grandlyon.com/vacances](https://grandlyon.com/vacances)



# EMMANUEL NÉGRIER

**Politique culturelle** / Alors que la date du premier tour des législatives approche, et que l'éventualité d'une majorité RN se profile, le chercheur Emmanuel Négrier s'est interrogé sur la place de la culture dans le programme du RN dans un article intitulé « Quelle place pour la culture dans le programme du RN ? » dans *The Conversation*, un média indépendant qui fait collaborer chercheuses et chercheurs avec des journalistes. PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE SOLÉ

« LE DISCOURS DU RN EST EN CONTRADICTION TOTALE AVEC LES RÈGLES D'UNE POLITIQUE CULTURELLE »

**Comment avez-vous examiné le programme du Rassemblement national (RN) en matière de culture ?**

Je me suis intéressé aux municipalités qui ont élu des maires RN et j'ai également examiné ce qui se faisait dans les pays gérés par des extrêmes droites similaires, ainsi que dans des régions (notamment en Espagne), où les partis d'extrême-droite sont aux commandes.

## BIO EXPRESS

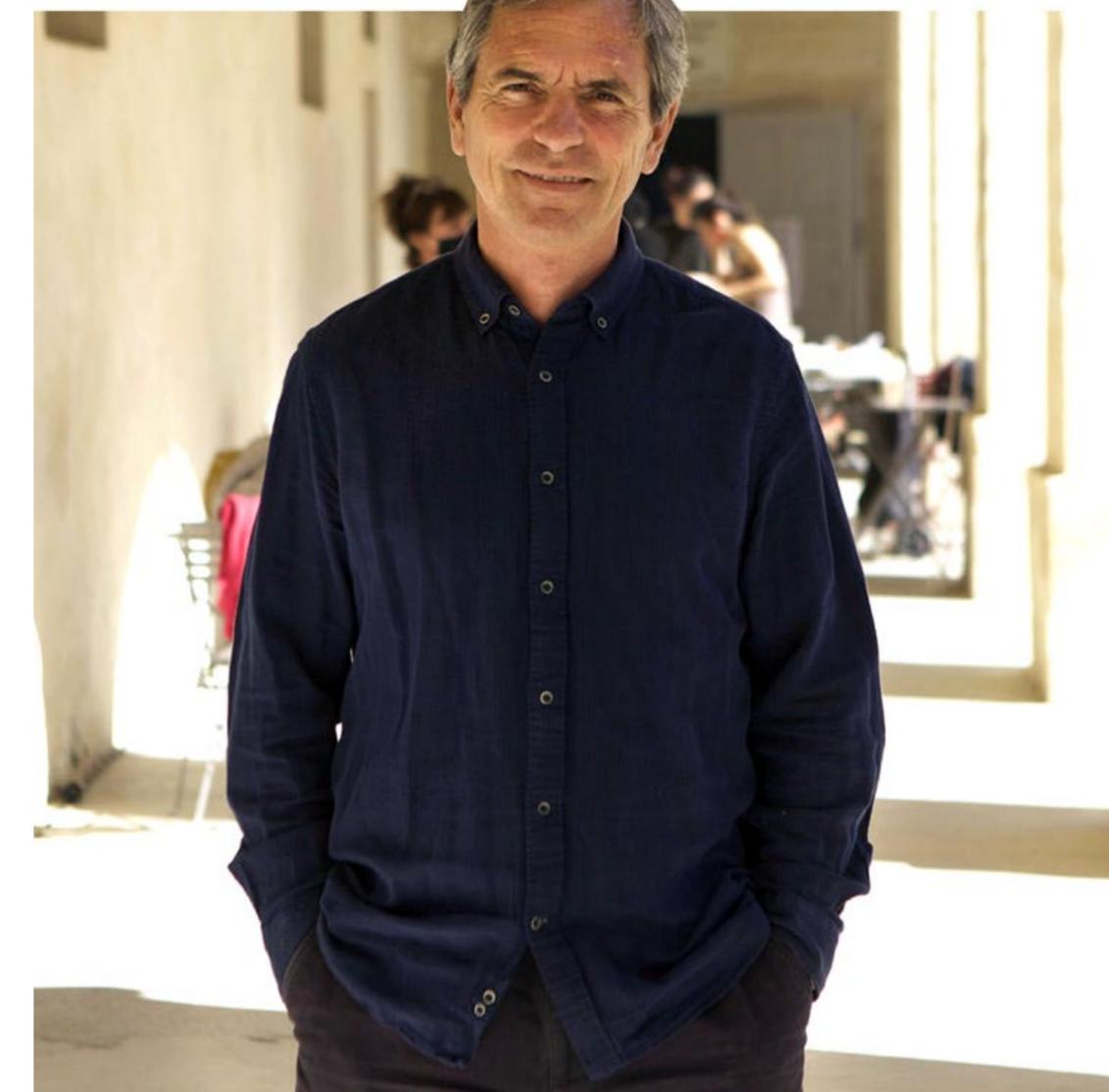
Directeur de recherche au CNRS et responsable du Centre d'études politiques et sociales de l'université de Montpellier, Emmanuel Négrier a notamment écrit *La fin des cultures nationales*, aux éditions la Découverte (avec L. Bonet) en 2008 ainsi que *Les musiques du monde et leur(s) public(s)* en 2014, aux éditions Le mot et le reste.

**Dans votre étude, vous notez que les municipalités RN font plutôt preuve d'une « logique d'appropriation » plutôt que de se lancer dans une « guerre culturelle ». Qu'est-ce que cela signifie ?**

Les municipalités que j'ai observées veulent incarner des laboratoires exemplaires de ce que pourrait être le RN au pouvoir. Le tout en mettant en œuvre des stratégies de dédramatisation : c'est-à-dire qu'il ne faut pas faire de vague, notamment sur les sujets culturels. Ces derniers mettent tout de même en place un certain nombre de stratégies, qui consistent par exemple à valoriser la culture traditionnelle, folklorique, jusqu'à celle religieuse.

Ils vont aussi, et à bas bruit, fragiliser les acteurs qui valorisent les valeurs que le RN promet à la destruction. Par exemple, ils baissent des financements aux organisations d'événements promouvant la diversité culturelle, avec des esthétiques rap ou hip-hop par exemple.

En revanche, ils ne s'attaquent pas aux événements importants, pour éviter les polémiques. Louis Aliot [maire RN de Perpignan, réélu pour la 4<sup>e</sup> fois en 2020 ndlr] n'a par exemple pas touché aux subventions du festival Visa pour l'image, un événement international autour du photojournalisme, qui s'oppose aux valeurs défendues par le RN,



Allez voter

© F. M. ARTUDEVILLE

notamment sur les questions migratoires. En laissant ce type d'événements prospérer, ils donnent ainsi des gages de respectabilité.

Ces remarques ne peuvent cependant pas être prédictives de ce que pourrait être la politique du RN au pouvoir gouvernemental. Alors que dans les villes les décisions « de base » sont plutôt exercées par des services culturels, toutes les municipalités RN montrent une ingérence très directe des élus (maires, adjoints), fragilisant ainsi la position et les compétences des administrateurs. Le tout en disant qu'elles ne font pas de politique avec la culture, ce qui est bien sûr intenable, quel que soit le bord politique en charge d'une politique culturelle.

**Dans votre travail, vous avez évoqué « un programme centré sur les bâtiments ». À quoi cela fait-il référence ?**

Le programme culturel du RN est particulièrement développé sur le patri-

moine, car cette dimension permet la promotion de leurs idées, comme la sauvegarde d'une identité ou d'un passé glorieux. C'est là qu'on trouve les mesures les plus détaillées du RN en matière de culture. Il y est évoqué une fiscalité plus avantageuse pour les propriétaires de patrimoine par exemple, permettant une promotion symbolique et financière des possédants.

Il faut bien observer que la politique du patrimoine en France n'est plus seulement conservatrice depuis longtemps. La France a dépassé cela, notamment en imaginant la pluralité des patrimoines à sauvegarder, ce qui n'est pas du tout la position du RN. Leur proposition est donc, au sens strict, réactionnaire.

**Vous évoquez une vision néolibérale et populiste du projet politique du RN ?**

L'aspect néolibéral de leur projet tient en deux aspects. Le premier est le plus évident : il y a d'abord les logiques de

privatisation, comme celles de démanteler un service public audiovisuel par exemple. On voit bien les avantages directs dont bénéficient rapidement des groupes comme celui de Bolloré lorsque le service public audiovisuel est fragilisé. Les mêmes logiques existent dans toutes les industries culturelles.

Le deuxième aspect est moins évident. Le RN défend une vision de la culture en tant que « ce qu'aiment les gens ».

Il s'agit d'une stratégie qui permettrait d'ériger une double méfiance à l'égard des institutions culturelles et de la liberté de création. Si vous regardez les débats au Parlement, notamment sur les questions de création, les élus RN se jettent sur les objets d'art contemporain en avançant des arguments pour le moins populistes : « les gens n'y comprennent rien », comme si les personnes avaient essentiellement des goûts culturels.

On peut se demander quelle est l'origine des goûts de chacun. Dans un

monde privatisé, ces derniers sont dictés par la famille, l'héritage familial, le parcours scolaire, professionnel et l'influence des grandes sociétés de diffusion culturelle.

Aujourd'hui, on voit à quel point la question de la découverte et de l'offre joue un rôle central. Financer ce que « les gens aiment » uniquement est tout à fait contraire à ce que doit être une politique culturelle, qui doit proposer des formes nouvelles, critiques à l'égard du monde.

**Pourtant il y a eu quelques promesses sociales en matière de culture lors des campagnes du RN ?**

Dans ses promesses de campagne, le RN a promis de maintenir les aides à la création, à la francophonie, de proposer une politique sociale à l'égard des intermittents. On peut tout de même noter qu'en 2017, Marine Le Pen avait évoqué une logique de contrôle des intermittents avec une carte professionnelle, dont peut présager qu'elle s'exercerait sur l'origine des personnes.

**On peut aussi douter du discours sur le maintien de la francophonie, étant donné que le RN n'envisage pas une politique culturelle qui ne serait pas complètement soumise au discours national. Avec qui coopérer sur une base aussi nationalo-centrée, alors que l'espace de coopération culturelle francophone est si divers ?**

Finalement, les aides à la création – aujourd'hui assumées par des commissions ou des pairs – pourraient être, elles aussi, bouleversées. Même si on envisageait qu'elles soient maintenues en cas de victoire du RN, ou même augmentées, on peut présager sans trop prendre de risque que ce ne serait plus au profit d'une logique pluraliste, et l'imaginer soumise à un contrôle de conformité à l'idéologie du RN, de façon plus ou moins directe.

Je maintiens cependant qu'en dehors du patrimoine – où on est en terrain connu et programmatique – le doute est permis. On reste donc sur des assurances très formelles, sans véritables axes, mais avec un arrière-fond très pesant : rejet du multiculturalisme, du « wokisme »... C'est la raison pour laquelle toute la cohérence du projet est en clair-obscur, car si on met face-à-face les règles qui régissent la politique culturelle avec le discours du RN sur son projet, il y a une contradiction totale.



# DANS VOS SALLES OBSCURES

**Sélection / Les sorties cinéma de la quinzaine en critiques.**

PAR VINCENT NICOLET & JEAN-FRANÇOIS DICKELI



## SOUVENIRS SOUVENIRS León

D'Andi Nachón et Papu Curotto (Argentine, 1h20) avec Carla Crespo, Susana Rampin, Antonella Saldicco...  
En salles le 26 juin.

Récit de deuil suivant Julia, propriétaire d'un restaurant, qui tente de se reconstruire après le décès de sa compagne, le film coche toutes les cases d'un cinéma de la résilience érigée comme une vertu cardinale obligatoire. Le duo de cinéastes réussit par instants à faire exister le personnage de la défunte Barby au travers de son absence pesante, son souvenir hantant chaque seconde du quotidien de l'héroïne. Malheureusement, leur entêtement à ne pas mener les séquences jusqu'à leur terme vire au gimmick elliptique et tue dans l'œuf la moindre empathie. En résulte un long-métrage littéralement trop distant (la caméra ne se rapproche des corps qu'à l'occasion d'une scène de sexe) misant sur des béquilles habituelles afin de générer l'émotion, à l'image de ce moment d'exutoire en chanson.



## DIAMANTS ET ROUILLE Joan Baez : I Am Noise

De Miri Navasky, Karen O'Connor et Maeve O'Boyle (USA, 1h53). En salles le 26 juin.

Dans ce documentaire dédié à la légende de la folk Joan Baez, les trois réalisatrices ne se penchent pas tant sur sa carrière que sur les raisons intimes qui façonnèrent son art. Le film prend la forme d'un collage d'archives audio, vidéo et de poèmes ou dessins de la chanteuse qui s'animent pour matérialiser ses angoisses, ses amours (sa relation avec Bob Dylan), mais aussi ses engagements. Se croisent tout un pan de la contre-culture et de la politique américaine des années 60 et 70. Les confessions parfois très personnelles de l'artiste aboutissent à une puissante scène de révélation d'un secret familial enfoui. Malheureusement, le long-métrage peine à faire coexister pleinement passé et présent, valorisant le premier au détriment du second, réduit à un spot de pub pour le jubilé de Baez.



## BODY SNATCHERS Pendant ce temps sur Terre

De Jérémy Clapin (France, 1h29) avec Megan Northam, Sofia Lesaffre, Catherine Salée...  
En salles le 3 juillet.

Fort du succès de son premier long-métrage *J'ai perdu mon corps* (lauréat de deux César et nommé à l'Oscar), Jérémy Clapin s'essaye au cinéma en prises de vue réelles, avec moins de réussite. Reconnaissons tout d'abord au cinéaste une volonté louable de ne faire exister son récit qu'à travers la force des images (à la manière d'un Shyamalan). Malheureusement, cette envie initiale se heurte vite à des limites. Absence de mise en scène à proprement parler (réduite à une simple illustration), séquences animées en forme de cache-misère, dialogues abscons et acteurs peu convaincants sont autant de défauts rédhibitoires. Petit objet cheap qui n'exploite pas ses thématiques (les laissés-pour-compte comme chair à canon désignée), le film passe à côté de son ambitieux pari de SF poétique à la française.



## SEULE CONTRE TOUS Matria

De Alvaro Gago (Espagne, 1h39) avec María Vázquez, Santi Prego, Soraya Luaces...  
En salles le 3 juillet.

Calé sur l'urgence vitale et l'énergie de son protagoniste Ramona (révélation de l'excellente Maria Vasquez), Ivaro Gago s'inscrit dans la tendance portraitiste d'un cinéma social démocratisé par Rosetta. Ici, une femme en lutte, en proie à la précarité professionnelle après le rachat de l'usine au sein de laquelle elle fait le ménage, refuse de se plier à de nouvelles conditions de travail. *Matria* éprouve son héroïne, déterminée et intransigeante jusqu'au point de rupture, avant de se transformer progressivement en récit d'émancipation empreint de lumière. Le réalisateur à défaut de révolutionner le genre, en propose une variation inspirée ne cédant jamais au risque misérabiliste ou au pathos. Le cadre atypique, un port sur la côte galicienne, offre un appréciable supplément de "dépaysement".



## BODYGUARD Elyas

De Florent-Emilio Siri (France, 1h39) avec Roschdy Zem, Laëtitia Eïdo, Jeanne Michel, Dimitri Storoge...  
En salles le 3 juillet.

Après deux catastrophes ayant laissé une tâche sur sa filmographie (la compromission *Pension complète* et l'inénarrable série *Marseille*), Florent Emilio-Siri revient à ses fondamentaux : le cinéma d'action. Solide série B, *Elyas* est tiraillé entre deux pôles, l'un discutable, l'autre excitant. L'héritage de *Taken* (psychologie sommaire, ressorts droitiers malvenus, représentations belliqueuses) côtoie l'influence de *Man on fire* (vellétés sensorielles de la mise en scène, caractérisation physique d'un héros traumatisé aux émotions intériorisées), celle-ci prenant peu à peu le dessus. Siri tord la relative simplicité du script par la sophistication de sa réalisation. Mieux, à la faveur d'un découpage impressionnant, il affole la rétine à chaque scène d'action. Dans le genre, c'est le haut du panier !



## MARX PEUT ATTENDRE El Profesor

De Maria Alché et Benjamín Naishtat (Argentine, 1h51) avec Marcelo Subiotto, Leonardo Sbaraglia, Julieta Zylberberg... En salles le 3 juillet.

Cinquante années séparent le récit de *Rojo*, précédent film de Benjamín Naishtat de celui d'*El Profesor*, coréalisé avec sa compagne l'actrice Maria Alché. D'un climat d'instabilité politique (peu avant la dictature militaire) à un autre (le retour imminent du populisme), se distingue un changement de registre radical. On délaisse le thriller pour une comédie douce amère dans le milieu universitaire où s'affrontent deux enseignants convoitant un même poste prestigieux. Assez léger et accessible tout en invoquant des références partiellement pointues, le long-métrage se pose en objet pédagogique et réflexif. Il réaffirme l'éducation comme mère de toutes les batailles, tente de transformer le dialogue et la pensée en armes de lutte et d'action, sans perdre en lucidité dans ses constats inquiets.

## / EN BREF



### ÉVÉNEMENT NUIT BRAQUAGE

L'institut Lumière s'encanaille en se plongeant dans l'univers des braqueurs. Au programme de la nuit criminelle : l'efficace *Inside man* de Spike Lee, le classieux *Ocean's eleven* et son pendant red-neck *Logan lucky*, tous deux réalisés par Steven Soderbergh, ainsi que le punchy *Baby driver* made in Edgar Wright. Que vous soyez tentés par un casse à Las Vegas en compagnie de George Clooney et Brad Pitt ou par une course-poursuite au son de *Harlem shuffle* de Bob & Earl, vous êtes les bienvenus parmi les hors-la-loi flamboyants. Samedi 29 juin dès 20h15 à l'Institut Lumière.



### REPRISE EXISTENZ

Film mal-aimé de la carrière de David Cronenberg, *eXistenZ* fête ses vingt-cinq ans. À cette occasion, et alors que le dernier long-métrage du cinéaste, *Les Linceuls*, a également été plus que froidement accueilli à Cannes, celui-ci ressort dans les salles. Fable qui ausculte le rapport charnel à un nouveau régime de l'image, il peut être considéré comme une mise à jour de son chef-d'œuvre *Video-drome* où la télévision laisserait la place au jeu vidéo. Une œuvre à réévaluer. Reprise en salles à partir du 3 juillet.



### MIDNIGHT MOVIE DOUBLE SÉANCE DAVID LYNCH

C'est rien de moins que deux chefs-d'œuvre signés David Lynch que Lumière Terreaux propose dans le cadre de la soirée Midnight movie. D'un côté *Sailor & Lula* (Palme d'Or en 1990), conte de fées moderne en forme de cavale à travers les États-Unis, porté par un électrique Nicolas Cage. De l'autre, le cauchemar éveillé *Lost highway*, aller sans retour dans les obsessions lynchéennes, influencé par la mythologie d'Hollywood, d'Alfred Hitchcock à Robert Aldrich et son *En quatrième vitesse*. Le samedi 29 juin dès 20h au Lumière Terreaux.

# « ON INVENTE DE NOUVELLES FORMES DE THÉÂTRE, DÉPASSANT LA BARRIÈRE DE LA LANGUE »

**Entretien /** Après la longue aventure du NTH8, il y a eu (et il y a toujours) Le Ciel, théâtre du 8<sup>e</sup> inauguré le 17 juin 2023 et labellisé "scène européenne pour l'enfance et la jeunesse". Dirigé par Amélia Boyet et Matthieu Loos, ces derniers dressent le bilan d'une première année prometteuse. PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE SOLÉ



Sky is the limit

**Amélia Boyet vous avez travaillé dans de nombreuses structures culturelles de la métropole (Toboggan, Théâtre nouvelle génération, CDN de Lyon, Maison de la danse, théâtre de la Croix-Rousse...), Matthieu Loos, comédien, vous avez fondé une troupe (Combats absurdes) au sein de laquelle Amélia Boyet a travaillé pendant sept ans. Ensemble, vous avez pensé la dimension européenne de cette compagnie. Donner les mêmes ambitions à la programmation du Ciel vous est apparu comme une évidence ?**

**Matthieu Loos :** Le cahier des charges était d'en faire un lieu enfance et jeunesse. C'est nous qui avons demandé si nous pouvions parler d'Europe car cela nous tenait à cœur. Peu de lieux culturels ont cette ambition hors des capitales européennes.

**Amélia Boyet :** Pour Combats absurdes, nous avons mené trois projets internationaux, dont deux européens. Le Ciel nous a permis d'inscrire cette dimension dans quelque chose de plus pérenne, plus identifié. La moitié de notre programmation est portée par des compagnies européennes, avec un focus sur un pays par année. L'année écoulée, il s'agissait de la Belgique, pour ne pas attaquer trop fort, en prenant notamment en compte la question de la langue. L'année prochaine ce sera l'Espagne.

**Comment dépassez-vous la barrière de la langue ?**

**A.B. :** Nous proposons un théâtre pluridisciplinaire, avec du cirque, des marionnettes, du théâtre d'objet, des spectacles chorégraphiés. Il y a beaucoup de choses qui ne passent pas par la parole. Et puis on s'adapte, on invente de nouvelles formes. Par exemple, lors de la prochaine saison, nous accueillerons le théâtre d'objet *M.A.R.*, par Andrea Díaz Reboredo. Un comédien français traduira la comédienne espagnole en live, ce qui apporte aussi au spectacle.

Nous accueillerons aussi *Déméter* par Olympus kids, qui questionne le rapport au vivant et à la consommation. Le comédien espagnol en français avec son accent et ses fautes de langage. On peut penser à des formes où les enfants l'aideraient à trouver ses mots, créant de la complicité et de l'engagement.

**M. L. :** Pour nous ce n'est pas une question "résolue", on n'a pas la réponse. Cependant, on envisage cette dimension comme un champ d'exploration passionnant et essentiel. On veut être artisans de la compréhension de la différence. C'est aussi l'objectif du comité de lecture œuvrant à la circulation des œuvres européennes auquel nous participons avec la Maison Antoine Vitez.

**La programmation du Ciel s'adresse à l'enfance et à la jeu-**

**nesses. La saison prochaine, vous proposerez un spectacle dès un an, *Coquilles* par Amélia Dianor qui circulera dans un premier temps dans les crèches du 8<sup>e</sup> arrondissement.**

**A.B. :** Oui, on a eu beaucoup de demandes pour proposer des spectacles très jeune public, cependant, notre théâtre est tout public, avec plusieurs niveaux de lecture, pour que les personnes qui accompagnent les enfants se sentent aussi concernées.

**M. L. :** On considère les enfants comme des citoyens et des citoyennes. Dans le spectacle jeune public, on peut observer des glissements vers du très divertissant pour libérer les parents, ou alors du très pédagogique, presque scolaire qui inculque aux enfants comment il faut penser.

Nous cherchons plutôt l'émancipation, nous souhaitons que les enfants pensent par eux-mêmes. On peut proposer une forme très amusante tout en évoquant des sujets jugés "durs" comme la migration, la guerre, les questionnements sur le genre, l'intelligence artificielle, les liens avec le vivant... sans être trop anxigènes ou à l'endroit de la revendication.

**Il y a aussi cette idée d'éducation à l'esprit critique dans le projet du comité des jeunes que vous avez formé, la « team du Ciel ».**

**A.B. :** On l'a formée l'été précédent notre entrée dans les lieux : on a réuni un groupe de 14 adolescents entre 12 et 14 ans, en passant par les structures sociales et éducatives du territoire. Ils ont vu bon nombre de nos spectacles, et nous les emmenons bientôt quatre jours au festival d'Avignon pour qu'ils fassent du repérage, dans le cadre du parcours Avignon enfants à l'honneur. Ils vont choisir un spectacle pour l'année prochaine, qu'ils présenteront eux-mêmes à la presse.

**Avez-vous réussi à fédérer les habitants du 8<sup>e</sup> arrondissement ?**

**A.B. :** On a inauguré le théâtre en juin 2023 en présence de plusieurs équipes artistiques, deux classes de l'école d'en face, des seniors d'un Ehpad de l'arrondissement... Et on a constaté la présence importante des parents et des familles, une présence accrue cette année. On était à notre maximum à chaque fois, autour de 900 personnes.

**M. L. :** Le défi reste central car les quartiers du 8<sup>e</sup> sont parfois délaissés, notamment par les autres acteurs culturels de la ville situés plus en centre. De plus, le théâtre avait fermé pendant un an, l'habitude s'était perdue et nous arrivions en proposant quelque chose de très différent des anciens qui étaient là depuis 20 ans.

Heureusement, on a recruté quelqu'un de formidable pour faire de la médiation. De plus, tous nos projets d'éducation artistiques et culturels nous permettent de nous adresser aux écoles. Les enfants deviennent alors prescripteurs et amènent leurs parents au théâtre.

On accueille aussi des projets de territoire sur plusieurs mois. L'année dernière par exemple, le collectif X a accueilli des rencontres tous les mardis soir pour penser la ville, la fabrique de l'habitat, et a conçu le spectacle participatif *Permis de construire* représenté une fois chez nous et une fois au Rize, à Villeurbanne.

**« Plus d'un tiers de notre public, presque 40% est originaire du 8<sup>e</sup> arrondissement »**

**A.B. :** Nous avons aussi accueilli les spectacles du 8<sup>e</sup> festival, ouvert la première saison du Ciel avec des spectacles de la Biennale de la danse, développé des partenariats avec le festival Sens interdits... Et tout cela a porté ses fruits ! Notre taux de remplissage est de 85%, en scolaire comme en tout public. C'est bien plus que ce que l'on imaginait, surtout que plus d'un tiers de notre public, presque 40% est originaire du 8<sup>e</sup> arrondissement.

**Comment vous en sortez-vous économiquement ?**

**A.B. :** C'est important de rappeler que nous avons gardé à-peu-près les mêmes dotations que nos prédécesseurs (moins 30 000 euros de la Région), qui n'avaient pas du tout le même projet. Il s'agissait d'une compagnie dans un lieu, ce qui n'a rien à voir avec le théâtre de diffusion et de création que nous sommes devenus.

**M. L. :** Nous coûtions plus cher, alors que nous avons une personne par poste, en flux tendu. Nos indicateurs sont au vert en termes de fréquentation et de réception des publics, mais il va falloir qu'on trouve un moyen de gonfler le budget du théâtre. Cette année, ne voulant pas toucher l'équipe ni le fonctionnement, on a dû réduire un peu l'enveloppe artistique. On essaye de le faire sans que cela pèse sur la nature du projet. Nous allons solliciter nos tutelles et déposer nos premières candidatures européennes pour aider au financement du théâtre.



# « TENDRE VERS UN LANGAGE COMMUN AUTOUR DE L'AÉRIEN »

**Cirque, danse et musique / Il y a cinq ans, les acrobates de la compagnie XY et le chorégraphe Rachid Ouramdane dévoilaient *Möbius*, spectacle vertigineux et généreux. Ils le reprennent cet été, sous le titre de *Möbius Morphosis*, pour une poignée de dates exceptionnelles, dont deux aux Nuits de Fourvière. Avec cette fois à leurs côtés le ballet de l'Opéra de Lyon ainsi que la Maîtrise de Radio France, chorale d'enfants qui chantera la composition de Jean-Benoît Dunckel, moitié du groupe Air. Reportage en coulisses avant les premières lyonnaises des 2 et 3 juillet. PAR AURÉLIEN MARTINEZ**

« **M**onsieur, est-ce que je peux aller aux toilettes? » Fin mai à Paris, dans l'immense foyer du théâtre national de Chaillot, face à la tour Eiffel majestueuse qu'on voit depuis les baies vitrées, une trentaine d'enfants et d'ados écoutent les consignes précises que leur délivre le directeur des lieux. « *Ce n'est pas de la discipline, c'est de la sécurité. Si vous n'êtes pas au clair sur votre positionnement, c'est l'accident assuré* » énonce de sa voix douce mais ferme le chorégraphe Rachid Ouramdane après que la petite troupe a traversé le plateau en chantant pendant que son assistante et lui figuraient au mieux les acrobates. « *Toi par exemple, tu es passée sous mes bras, ce n'est pas possible. Car au même moment sur scène, il y aura des colonnes en train de se construire, tu ne pourras pas être si près des cirassiens.* »

tion, de bourdonnement chorégraphique qui me tient à cœur repose sur le nombre. Plus on est, mieux c'est ! »

## « LA POÉTIQUE DES CORPS »

Au téléphone (elle était en déplacement au Royaume-Uni au moment de l'interview), Sofi Jeannin, la directrice musicale de la Maîtrise de Radio France, assure avoir été « enthousiaste » quand Dominique Hervieu l'a mise en relation avec Rachid Ouramdane afin de rejoindre l'aventure. « *J'ai tout de suite dit oui, mais il fallait qu'on soit convaincus que la participation de la Maîtrise amène vraiment quelque chose, qu'elle puisse apporter sa valeur vocale, sa valeur musicale. J'ai été très en confiance dès le début avec Rachid sur ce point.* »

## « Je chéris fortement cette poétique des corps, qu'ils soient âgés, jeunes, performants, débutants... »

Le chorégraphe a pleinement intégré la chorale dans le spectacle, à l'image de cette scène où les jeunes chanteuses et chanteurs traversent le plateau en cercle tels des oiseaux. Cette participation active demande aux enfants de chanter sans partition la musique composée par Jean-Benoît Dunckel, moitié du groupe culte Air (voir encadré), et, surtout, de mémoriser leurs déplacements comme les danseurs les cirassiens qui seront à leurs côtés, pour un rendu final qui correspond pleinement à ce que propose Rachid Ouramdane depuis des années, lui qui a souvent travaillé avec des interprètes ne venant pas du monde de la danse. « *Je chéris fortement cette poétique des corps, qu'ils soient âgés, jeunes, performants, débutants...* »

À lui, ensuite, de composer avec les spécificités de chacun des artistes réunis sur le projet pour qu'il y ait cohésion. « *C'est ce que je dis souvent: je ne vais pas demander à une soprane de chanter baryton! L'idée est plutôt de tendre vers un langage commun autour de l'aérien.* » Il invite ainsi les enfants à « *chercher l'allongement* », à s'imaginer à l'intérieur d'une nuée d'hirondelles ou encore à avoir constamment « *le regard à l'horizon, ce qui donne une présence* ».

## LYON, ANNECY, PARIS... ET LA TÉLÉ !

Le spectacle sera créé à Lyon mardi 2 et mercredi 3 juillet dans le cadre des Nuits de Fourvière. Il sera ensuite joué le mardi 9 juillet à Annecy, sur la pelouse face au lac, puis du mardi 16 au jeudi 18 juillet à Paris, au Panthéon. Classe. Si les représentations lyonnaises sont payantes, celles d'Annecy et de Paris sont gratuites. Pour l'instant, aucune autre date de tournée n'est prévue après les JO, même si Rachid Ouramdane ne ferme aucune porte. À noter que le spectacle sera également diffusé mardi 23 juillet sur Culturebox (France Télévisions).

contre démultipliée, entre des disciplines, des compagnies, et des âges différents... », contraignant à des répétitions croisant elles aussi les disciplines, à l'image de celles avec la Maîtrise. Les répétitions avec le Ballet de l'Opéra de Lyon ont été organisées par sessions, pilotées par trois acrobates de XY pour que les danseuses et danseurs apprennent notamment à « *se décoller du sol* ».

En parallèle, l'équipe a mis en place une préparation physique pour les interprètes avec, notamment, un kinésithérapeute qui connaît bien les XY précise Cédric Andrieux. « *On a fait tout un travail au niveau du corps, des épaules, afin que personne ne se blesse. Car c'est peut-être ça le danger : certes il y a de nombreuses similitudes entre les danseurs et les acrobates, mais ils ne sont pas du tout*

formés de la même manière. On peut vite rentrer dans une zone de danger qu'il faut accompagner. »

Ce n'est pas forcément le grand spectacle et la performance que recherche Rachid Ouramdane mais plutôt la poétique du mouvement et ce qui en découle comme il le rappelle : « *Ce ne sont pas tant les figures acrobatiques ou chorégraphiques qui m'intéressent en elles mais ce qu'elles mettent en jeu : des notions de soutien, d'accompagnement, de soin, de précaution... Quand on voit un collectif en capacité de réaliser des choses que chacun de ses membres ne pourrait pas réaliser seul, c'est tout simplement magnifique.* »

## → Möbius Morphosis

Aux Nuits de Fourvière mardi 2 et mercredi 3 juillet à 21h30



## / ZOOM

### « UNE ŒUVRE GLOBALE QUI INVITE À LA CONTEMPLATION »

« *Quand ils m'ont annoncé que Jean-Benoît Dunckel ferait la musique, j'ai la mâchoire qui s'est décrochée !* » se souvient Rachid Ouramdane. « *C'est quelqu'un qui développe des expériences musicales sur des durées longues, notamment pour des films, et c'est ce qu'il nous fallait : non pas une série de morceaux mais vraiment une œuvre globale qui invite à la contemplation.* » Pour l'aventure hors norme qu'est *Möbius Morphosis*, Sofi Jeannin de la Maîtrise de Radio France a ainsi choisi une légende de la musique française, période French Touch, en la personne de la moitié du duo électro culte Air – groupe qui a d'ailleurs fêté l'an passé les 25 ans de son album phare *Moon Safari*.

« *J'ai tout de suite trouvé que la musique électronique mariée avec les voix humaines était un médium intéressant à explorer. Surtout que la palette d'expression de Jean-Benoît Dunckel est très riche, diversifiée, avec des moments absolument contemplatifs, planants, et d'autres qui pulsent d'énergie* » analyse Sofi Jeannin. De quoi donner une matière riche aux jeunes interprètes qu'elle dirige, et offrir au public des moments envoûtants.

Afin que les XY et le Ballet de l'Opéra de Lyon puissent travailler chacun dans leur coin, la Maîtrise a enregistré une version chantée de la bande-son ; version que Jean-Benoît Dunckel imaginerait sortir un jour en vinyle aux dires de Sofi Jeannin. En attendant, les jeunes de la Maîtrise l'interpréteront en live à Lyon en groupe réduit (à 21, comme certains d'entre eux passeront le brevet à cette période) puis à Paris au grand complet (53). Ils ne seront en revanche pas présents lors de la date annécienne. AM

ALBERT COHEN | OLIVIER BORLE | LA CHICA | NICOLAS CHAPOULIER  
 NADÈGE PRUGNARD | ÉTÉNÈSH WASSIÉ | LES FRÈRES GRIMM  
 JOACHIM LATARJET | MYRIAM BOUDENIA | LUCIE RÉBÉRÉ  
 BALKIS MOUTASHAR | MARC NAMMOUR | NICOLAS BONNEAU  
 NO MAD | MARIE CARRIGNON | GROUPE TONNE | ARFI  
 PHILIPPE MANGENOT | DJ CHLOÉ | VASSILENA SERAFIMOVA  
 NATHALIE BENSARD | ARTHUR H | LOÏC GUÉNIN | MARIE NACHURY  
 GUILLAUME BAILLIART | CHLOÉ BÉGOU | XAVIER MACHAULT  
 AMINE ADJINA | COLLECTIF PETIT TRAVERS | JEANNE BLEUSE  
 NOÉMI BOUTIN | FRANCK STALDER | ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON  
 COLLECTIF BAJOUR | RAY LEMA | LAURENT DE WILDE  
 MARC LAINÉ | AYELEN PAROLIN | MÉLISSA VON VÉPY...

ENTREZEN  
**RÉSONNANCE**

SAISON 24/25



**R.**  
 La Renaissance  
 THÉÂTRE + MUSIQUE

LA RENAISSANCE | 7 RUE ORSEL 69600 OULLINS-PIERRE-BÉNITE  
 THEATRELA RENAISSANCE.COM

**& AUSSI**

**THÉÂTRE**  
**Les forêts intérieures**

D'après Maurice Maeterlinck, ms Benjamin Lazar, dir mu Paul Escobar, par la 83e promotion de l'ENSATT et des étudiants du CNSMD de Lyon. Pour ce spectacle, la promotion 83 de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre a repris l'œuvre de Maurice Maeterlinck, Prix Nobel de littérature en 1911, pour emporter le public dans des paysages étranges.  
 ENSATT  
 4 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e  
 Jusqu'au 26 juin, à 20h sf 26 juin à 13h30, relâche les dim, sur réservation ; entrée libre  
 Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**SPECTACLE**  
**Alliance Cosmique**

Le centre d'exposition Le Bleu du Ciel ouvre ses portes à un show audiovisuel pensé par l'artiste visuel Symbiose et le musicien Iuni. Symbiose crée les visuels en live à l'aide de liquides et de réactions chimiques, vidéo-projetées en direct, pendant que IUNI déploie son univers néoclassique et électronique, mêlant voix, piano et synthétiseurs.  
 Le Bleu du Ciel  
 12 rue des Fantassques, Lyon 1er  
 Mer 26 juin à 19h ; 10€/12€/15€

**HUMOUR**  
**Grisbi Comedy**

Le temps d'une soirée, le Grisbi se transforme en scène de stand-up avec une programmation en triptyque. Au programme : la montréalaise Vanessa Lépine, le bordelais David Semm, et le parisien Jordan Cado.  
 Grisbi  
 1 rue Chavanne, Lyon 1er  
 Mer 26 juin à 19h30 ; prix libre

**THÉÂTRE**  
**Opération Bretzel**

De et avec Oldelaf et Arnaud Joyet, mise en scène de Simon Astier. En 1993, Oldelaf et Arnaud Joyet, aujourd'hui vedettes reconnues du monde de l'intermittence, n'étaient encore que deux étudiants paumés en colocation. Ils tombent un soir à la TV sur un reportage sur Serge et Beate Klarsfeld, le couple qui a débusqué et traîné devant la justice les nazis Eichmann et Barbie, au péril de leur propre vie. C'est le déclic.  
 Espace Gerson  
 1 place Gerson, Lyon 5e  
 Mer 26 et jeu 27 juin à 20h30 ; de 12€ à 20€

**THÉÂTRE**  
**En une nuit - Notes pour un spectacle**

D'après Pier Paolo Pasolini, écrit et ms Ferdinand Despy, Simon Hardouin, Justine Lequette et Eva Zingaro-Meyer, 1h45. Quatre artistes s'interrogent sur la façon de raconter le poète et réalisateur italien Pier Paolo Pasolini, assassiné une nuit de novembre 1975.  
 Les Subs  
 8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er  
 Jeu 27 et ven 28 juin à 20h ; de 5€ à 18€  
 Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**THÉÂTRE**  
**La perruche**

Écrit Jeremie Reners, ms Quentin Amiot  
 Le Repaire de la Comédie  
 2 place des Capucins, Lyon 1er  
 Jusqu'au 29 juin, tous les sam à 17h ; 15€

**HUMOUR**  
**Jason Brokerss**

En plein rodage de son prochain spectacle.  
 Espace Gerson  
 1 place Gerson, Lyon 5e  
 Ven 28 et sam 29 juin ven à 20h30, sam à 21h15 ; de 12€ à 20€

**THÉÂTRE**  
**Fabrice Luchini et moi**

L'imitation est un talent vain quand il n'est pas au profit d'un propos. Olivier Sauton le file parfaitement à travers une variation sur le maître (Luchini) et l'apprenti (lui). En dépit de quelques caricatures inutiles (du théâtre subventionné notamment), il tient un spectacle solide rodé depuis déjà quatre années.  
 Comédie Odéon  
 6 rue Grolée, Lyon 2e  
 Du 26 au 29 juin, du mercredi au samedi à 20h30 ; 10€/15€/40€

**THÉÂTRE**  
**Stand up and down**

De Valentin Clerc, écriture et mise en scène de Laurie Guin, Pierre Maillet et Lucas Rogler, 1h15, dès 14 ans.

Un comédien fan de Robin Williams est persuadé que son idole va lui montrer la route du succès.  
 Théâtre des Clochards Célestes  
 51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er  
 Du 26 au 30 juin, du mercredi au vendredi à 19h30, samedi et dimanche à 16h30 ; de 11€ à 14€

**THÉÂTRE**  
**Mon théâtre en moi**

De Julie Desprairies, dès 8 ans  
 TNG - Les Ateliers-Prèsqu'île  
 5 rue Petit David, Lyon 2e  
 Sam 29 et dim 30 juin à 17h ; entrée libre

**DANSE**  
**Contrappunto**

Chor Alvaro Dule et Riyad Fghani, par le Pokemon Crew, 1h, dès 8 ans  
 Opéra de Lyon  
 Place de la Comédie, Lyon 1er  
 Du 28 au 30 juin, ven et sam à 20h, dim à 16h ; de 10€ à 28€

**THÉÂTRE**  
**Les Dissonances**

De Sarah Bedr et Gwendal Fiquemo, par l'association Scylla - Arts de la Scène. Cette pièce de théâtre raconte une soirée exceptionnelle qui tourne au fiasco lorsque les dysfonctionnements d'une équipe de tournage éclatent au grand jour, en mêlant des numéros de danse et du chant dans une mise en scène inspirée des sitcoms.  
 Salle Sainte-Hélène  
 10 rue Sainte-Hélène, Lyon 2e  
 Sam 29 et dim 30 juin samedi à 20h, dimanche à 15h ; de 6€ à 10€

**HUMOUR**  
**Sébastien Wust**

Dans « Maître Vous Avez La Parole »  
 Le Complexe café-théâtre  
 7 rue des Capucins, Lyon 1er  
 Jusqu'au 1er juil, à 20h et 20h30 ; de 14€ à 22€

**THÉÂTRE, CONCERTS & CIRQUE**  
**Jusqu'à ce qu'on meure**

Écrit et ms Brigitte Poupart, 2h. À mi-chemin entre le théâtre, la danse et le cirque, le spectacle invite le public à une déambulation libre à travers ses décors, au plus près des interprètes. La metteuse en scène propose une expérience immersive qui commence par la fin du récit, avec un lieu détruit qui enclenche l'histoire comme un flashback.  
 Factory Pôle Pixel  
 26 rue Emile Decorps, Villeurbanne  
 Jusqu'au 2 juil, à 20h30 ; de 19€ à 29€  
 Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**DANSE**  
**Festival Cocotte**

Le temps d'un après-midi, six productions se succéderont pendant plus de huit heures jusqu'au bout de la nuit : danse, DJ set, performance ou encore street-art...  
 Studio de danse du CCNR  
 Square Koenig, Rillieux-la-Pape  
 Mer 3 juil à partir de 16h30 ; 5€

**CIRQUE**  
**Swing**

Par le Circus Ronaldo, 1h30, dès 6 ans. Nanosh Ronaldo, l'héritier du Cirque Ronaldo, mène six jeunes circassiens pour imaginer une revue où trapèze, jonglage, magie, danse et chant se succèdent au son d'une musique swing, le tout dans une ambiance inspirée des cirques et théâtres de variété des années 1940. Une nouvelle façon de mélanger l'avenir et le passé.  
 Domaine de Lacroix-Laval  
 Route de Saint-Bel, Marcy-L'Étoile  
 Du 27 juin au 7 juil, à 20h30 ; de 15€ à 25€  
 Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**CIRQUE**  
**Décrochez-moi-ça**

Par le Duo Bêtes de foire, 1h10, dès 9 ans. Un poème musical inventif et astucieux nourri aux techniques du cirque, à l'esprit forain et à la gouaille du théâtre de rue. Au son de leur orchestre de poche, les quatre interprètes empiètent, déploient, balancent et rattrapent manteaux, chapeaux, chaussures et corsages, un autre clin d'œil aux friperies, qui portaient autrefois le même nom.  
 Domaine de Lacroix-Laval  
 Route de Saint-Bel, Marcy-L'Étoile  
 Du 27 juin au 7 juil, à 20h45 ; de 12€ à 20€  
 Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**THÉÂTRE MUSICAL**  
**Loin de Garbo**

Par Le Collectif de l'Autre Moitié, 55 min, dès 6 ans. Librement inspiré d'une chanson du folklore yiddish, Loin de Garbo suit les péripéties d'un jeune couple qui a fui la montée de la dictature dans un coin d'Europe de l'Est. Sur des musiques d'influences tziganes et jazz performées par l'orchestre de

poche du collectif, la pièce est un conte intemporel traversé par les notions d'exil et de transmission.  
 Théâtres romains de Fourvière  
 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e  
 Mar 9 juil à 19h ; de 9€ à 15€  
 Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**THÉÂTRE MUSICAL**  
**Carmen**

D'après Georges Bizet, ms Jeanne Desoubreaux, 1h45. Carmen, relu en un opéra déambulatoire virevoltant et politique. Si à l'époque de sa sortie initiale, l'histoire tranchait avec les conventions bourgeoises de l'opéra, elle fait aujourd'hui écho aux violences dont les femmes sont toujours victimes.  
 Lycée Saint-Just  
 21 rue des Farges, Lyon 5e  
 Du 8 au 13 juil, à 19h30 ; de 19€ à 26€  
 Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**THÉÂTRE**  
**Festival de l'Arpenteur**

Arts vivants, littératures, paroles scientifiques, arts visuels, rencontres insolites sur les pentes du massif de Belledonne, c'est là la base du festival de l'Arpenteur, qui revient cette année avec une trentaine de spectacles par des compagnies de France et d'ailleurs.  
 Ville des Adrets  
 Du 6 au 13 juil, horaires variables, voir site ; 5€/8€/20€

**THÉÂTRE**  
**Baro d'Evel**

Mise en scène de Camille Decourtye et Blai Mateu Trias, 2h30. Pour la première fois, la compagnie Baro d'Evel se produira au Festival d'Avignon dans un spectacle ambitieux, « Qui som ? », qui regroupera 12 comédiens, danseurs et circassiens qui joueront au milieu d'un décor créé avec des objets de récupération.  
 Lycée Saint-Joseph  
 62 rue des lices, Avignon  
 Du 3 au 14 juil, à 22h ; 10€/25€/30€

**HUMOUR**  
**Miss Augustine**

Dans Sens Prétention  
 Le Complexe café-théâtre  
 7 rue des Capucins, Lyon 1er  
 Du 3 au 20 juil, à 20h et 20h30 ; de 14€ à 22€

**HUMOUR**  
**Delphine Delepaut**

Dans Suivez-moi !  
 Delphine Delepaut s'amuse à livrer au public sa vision de l'amour, des enfants, du travail... et à caricaturer l'absurdité du monde à travers ses divers personnages.  
 Espace Gerson  
 1 place Gerson, Lyon 5e  
 Du 3 au 27 juil, du mer au sam à 20h30 ; de 13€ à 18€

**THÉÂTRE**  
**Shame of Thrones - La fin d'un règne**

De Brigitte et Jacques Chambon, mise en scène d'Alban Marical, 1h15. Depuis des années, un roi et une reine règnent sans pitié sur le pays en méprisant le peuple. Mais voilà que dans une région reculée de ce triste pays, le peuple commence à se soulever...  
 Comédie Odéon  
 6 rue Grolée, Lyon 2e  
 Du 3 au 27 juil, du mercredi au samedi à 20h ; 5€/10€/40€

**HUMOUR**  
**Complexe Comedy Club**

Le Complexe café-théâtre  
 7 rue des Capucins, Lyon 1er  
 Jusqu'au 28 juil 24, tous les sam à 22h ; de 17€ à 20€

**THÉÂTRE**  
**Fêtes nocturnes de Grignan**

Cet été, les Nocturnes de Grignan mettront à l'honneur la pièce *Histoire d'un Cid* de Jean Bellorini, qui ravive Cornélie avec une adaptation féerique du Cid. Perchés sur un château gonflable, citadelle factice, les comédiens du TNP interpréteront tour à tour des personnages d'aujourd'hui et les héros de l'intrigue originale.  
 Château de Grignan  
 23 Rue Montant au Château, Grignan  
 Du 27 juin au 24 août, à 21h ; 10€/19€/26€

**THÉÂTRE**  
**Histoire d'un Cid**

D'après Pierre Corneille, mise en scène de Jean Bellorini, 1h40. Le plateau se présente d'abord dans son entière nudité. D'emblée, Chimène se dresse face à Rodrigue, dans une scène de confrontation. Pour clarifier l'origine du drame, les quatre personnages en scène replongent dans l'Histoire d'un Cid.  
 Château de Grignan  
 23 Rue Montant au Château, Grignan  
 Du 27 juin au 24 août, à 21h ; de 10€ à 26€

# « CETTE TRILOGIE EST UN DIALOGUE INTENSE ENTRE LUMIÈRE ET OMBRE »

**Rencontre /** Après avoir ébloui les publics de Paris, Dublin et Londres, Katia et Marielle Labèque se préparent à retrouver le théâtre de Fourvière pour présenter leur dernier chef-d'œuvre, la *Trilogie Cocteau*, triptyque opératique de Philip Glass inspiré des films du génie français. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Une simple interview peut-elle se transformer en voyage sentimental et mémorial ? Certainement si nous retrouvons Katia et Marielle Labèque, pianistes parmi les plus fascinantes au monde dont le répertoire s'étend du baroque au jazz, du romantisme au minimalisme, jusqu'à côtoyer le rock et la musique expérimentale.

## AU COMMENCEMENT ÉTAIT L'ITALIE

Elles vivent aujourd'hui à Rome, à quelques pas des *Fori imperiali* (forums impériaux) et aiment parler de la *dolce vita* italienne ainsi que de ce patrimoine incrusté dans une ville vivante et chaotique, part intégrante de leur quotidien. « *Nous avons grandi avec l'image de l'Italie comme le pays*



Complimenti a la mamma

idéal. Aujourd'hui, quand nous sortons de chez nous, nous voyons la beauté brute, sans discussion. Rome est une ville incroyable, grouillante de vie ! », déclare Katia Labèque.

Ce lien très fort avec le *bel paese* (beau pays) plonge ses racines dans l'histoire familiale. Leur mère, Ada Cecchi, élève de l'immense pianiste Marguerite Long, était originaire de Torre del Lago, lieu de résidence de Giacomo Puccini. « *Quand nous étions petites, Mamma nous a transmis l'amour pour la musique* », ajoute Marielle Labèque.

## DES RENCONTRES EXCEPTIONNELLES

Une carrière extraordinaire enrichie par des collaborations avec des immortels de l'histoire de la musique :

Pierre Boulez, Luciano Berio, György Ligeti, Olivier Messiaen. Mais il en est une qui a changé radicalement leurs vies depuis une dizaine d'années : celle avec Philip Glass. « *On l'a rencontré en 2015 quand on a créé son Concerto pour deux pianos* », se remémore Katia Labèque avant de reprendre : « *C'était comme si on l'avait toujours connu. Il nous a dit tout de suite que nous devions jouer Les enfants terribles. La partition est arrivée en 2019, juste avant le confinement et cela a été le début de ce projet Cocteau* ».

## HISTOIRE DE DUALITÉS

« *Cette trilogie est une œuvre axée sur un dialogue intense entre des dualités : Cocteau et Glass, nous deux, la Belle et la bête, Paul et Elisabeth (les protagonistes de Les enfants terribles), lumière et ombre* », dépeint Marielle Labèque. Le grand théâtre de Fourvière paraît être l'endroit idéal pour présenter ces dialogues pianistiques et Katia Labèque ne cache pas son admiration : « *Fourvière est un lieu magique : on ne peut le comparer à aucun autre lieu au monde ! Ce théâtre, cette ambiance, nous ont toujours fasciné. Quand nous avons eu l'occasion d'y jouer, nous avons vécu des moments extraordinaires* ».

## → Philip Glass / Katia et Marielle Labèque : Trilogie Cocteau

Au Grand théâtre de Fourvière le vendredi 28 juin



Il jouait du piano assis

## LA LUEUR D'UNE POP ÉBRÉCHÉE

**Entre pop et soul /** Après avoir percé à 19 ans avec un album accrocheur et efficace, le chanteur écossais a su complexifier son univers musical en devenant, presque vingt ans plus tard, un musicien complet et raffiné. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Si son nom est indissociablement lié à une poignée de tubes qui l'ont révéilé vers la fin de la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle (*Last request*, *New shoes*, *Candy*),

l'évolution opérée à partir de son troisième album, *Caustic love*, sorti en 2014, a transformé le chanteur écossais en musicien complet à la profondeur presque inattendue.

Bien entendu, la fascination de langue pop ne l'a jamais abandonné, mais depuis une dizaine d'années Paolo Nutini semble avoir voulu s'écarter du chemin tracé par les deux premiers recueils de chansons, pour se diriger vers un versant plus clair-obscur du paysage musical, teint de blues et soul, sur un fond folk structurant et séduisant.

## IL FAUT DONNER DU TEMPS AU TEMPS

Après huit ans de silence, en juillet 2022 Nutini publie son quatrième (et pour l'heure dernier) album : *Last night in the bittersweet*. Un travail oxymorique voulant faire dialoguer concepts et esthétiques parfois dissonantes, où ombre et lumière peuvent se côtoyer combinant Van Morrison, Damien Rice et Otis Redding. Grâce à sa voix unique légèrement éraillée et à des compagnons de route habiles, l'album, qui servira de colonne vertébrale au concert au Radiant-Bellevue, contient des petites pépites, de la jouissive cavalcade de *Lose it*, dialogue entre une guitare rugueuse et crûment rock et un chant distordu, et *Everywhere*, rencontre entre introspection et chanson d'amour.

## → Paolo Nutini

Au Radiant-Bellevue le mardi 9 juillet



« Pouvons-nous vous aider à mieux écouter ? »

## FOMENTER LA CONSPIRATION

Metal /

Belo Horizonte, 1984. Max et Igor n'aiment pas particulièrement l'école, consacrant la plupart de leur temps à la musique. Ils écoutent Black Sabbath, Motörhead, Deep Purple et Iron Maiden. Un jour, ils se décident à créer un groupe au nom funéraire : Sepultura. Quelques mois plus tard les deux adolescents enregistrent *Bestial devastation*, première pierre d'un édifice monumental.

## RÉÉCRIRE SA PROPRE HISTOIRE

Après avoir changé l'histoire du heavy metal avec Sepultura, Max et Igor se séparent du groupe, respectivement en 1996 et 2006, avant de retrouver l'entente fraternelle perdue. L'enregistrement d'*Inflkted* (Roadrunner, 2008), premier album de cette nouvelle

machination, est magnifié par la participation de Marc Rizzo (Soulfly) et de Joe Duplantier (Gojira) : un trash cru et brutal prolongeant l'histoire (parallèle) du plus important groupe metal brésilien, tout en ourdant une conjuration contre lui.

Car au-delà des quatre albums sous le nom de Cavalera conspiracy, Max et Iggor ne cessent de se mesurer à leur passé, revisitant les premiers travaux du groupe. Après *Morbid visions* et *Bestial devastation*, les Cavalera viennent d'achever la trilogie primitive de Sepultura avec *Schizophrenia*, afin de réinvestir avec une agressivité brute leurs propres productions. FM

## → Max & Iggor Cavalera

À La Rayonne le mardi 2 juillet

# JACK JACK - BRON

## De la culture pour la rentrée!

**ELLE VALENCI + LOUCE + YAL**  
/ électro pop  
5 oct 2024

**GEORGES DANDIN OU LE MARI CONFONDU (MOLIÈRE)**  
par la Cie Athénadès  
/ théâtre  
11 oct 2024

**JEY KHEMEYA + ELODIE MAM'S**  
/ soul / rnb  
18 oct 2024

### Jeu concours

Gagnez des places pour le spectacle de votre choix!  
Pour participer : Soyez les 1ers à envoyer un mail à [contact@jackjack.fr](mailto:contact@jackjack.fr)

JACK JACK - MJC LOUIS ARAGON  
16, place Gaillard Romanet 69500 BRON  
Abonnez-vous!  
[jackjack.fr](http://jackjack.fr)

27 - 12 / 2024  
JUN JUILLET 43<sup>e</sup> ÉDITION

Licence: L-R-899

Ibrahim Maalouf  
Vulfpeck  
Diana Krall  
Trombone Shorty  
Youn Sun Nah  
Masego  
Yuri Buenaventura  
Jeanne Added  
Oumou Sangaré  
Caravan Palace  
Hania Rani  
Popa Chubby  
Asaf Avidan  
Chucho Valdés  
Rhoda Scott  
Lizz Wright  
Hiromi  
Yamé  
Stacey Kent  
GoGo Penguin  
Mulatu Astatke...

Programmation complète sur [jazzavienne.com](http://jazzavienne.com)

## & AUSSI

**CHANSON**  
**Zaho de Sagazan + Joanna**  
Elle a remporté quatre distinctions aux Victoires de la musique en 2024. Elle sera accompagnée de Joanna. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Mer 26 juin à 21h30 ; 45€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**ROCK & POP**  
**Karnivoool**  
Depuis leurs débuts en 1997, les membres de Karnivoool sont passés d'une formation lycéenne reprenant Nirvana et Carcass à un répertoire original sous l'impulsion du chanteur Ian Kenny. CCO- La Rayonne 24 B, rue Alfred-de-Musset, Villeurbanne Mer 26 juin à 19h30 ; 25€

**ROCK & POP**  
**Michel chemin + Abschaum**  
Pour cette soirée, le label Descente Chromatique invite le trio de prog-rock instrumental lyonnais Michel Chemin et ses morceaux abrévés aux 80 de films des années 1970 et 1980, ainsi que Abschaum, qui fera son grand retour en solo pour défendre son dernier album de krautrock ambient cosmique. Le Périscope 13 rue Delandine, Lyon 2e Mer 26 juin à 21h ; 6€

**CLASSIQUE & LYRIQUE**  
**Thierry de Mey / Spirito**  
Dir mu Nicole Corti, chor Thomas Guerry, par les ensembles Spirito et Alkymia, 1h10 Auditorium de Lyon 149 rue Garibaldi, Lyon 3e Jeu 27 juin à 20h ; de 8€ à 39€

**SOUL & FUNK**  
**Nile Rodgers & Chic**  
Le légendaire guitariste et producteur de disco et de funk débarque à Lyon pour les Nuits de Fourvière, accompagné de son groupe Chic. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Jeu 27 juin à 21h30 ; 69€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**ROCK & POP**  
**Panic Beach + Seb Radix**  
Une soirée entre punk rock, post punk, noise et pop. Sonic En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e Jeu 27 juin de 20h à 1h ; 5€

**PUNK ROCK**  
**Flathead + Avenoir**  
Deux groupes venus tout droit de la cité phocéenne : Flathead et leur rock style seventies aux accents punk, ainsi qu'Avenoir et leur musique entre ballades pop, grunge mystique et post-punk, aussi bien en français qu'en anglais. Le Trokson 110 montée de la Grande Côte, Lyon 1er Ven 28 juin à 20h45 ; entrée libre

**CLASSIQUE & LYRIQUE**  
**Confettis**  
De et avec Jeremie Reners, 1h15, dès 10 ans Le Repaire de la Comédie 2 place des Capucins, Lyon 1er Jusqu'au 29 juin, tous les sam à 17h ; 15€

**ROCK & POP**  
**Box in live**  
Jack Jack - MJC Aragon Place Gaillard Romanet, Bron Sam 29 juin à 20h30 ; de 7€ à 9€

**SONO MONDIALE**  
**De Kaboul à Bamako**  
Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Sam 29 juin à 20h30 ; de 15€ à 29€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**ROCK & POP**  
**Festival Freasons**  
Une programmation jazz, funk, soul, pop et rock composée des groupes New Orleans fiddlers, Midnight sun, Junk food, Since, Smoking heads, Salamandre, The 1961 project, Ralf, Mehdy Vonti et Jay Brush. Centre-ville d'Orlienas, Orlienas Jusqu'au 29 juin, à 20h30 ; entrée libre

**SONO MONDIALE**  
**Festin musical 2024**  
Mise à l'honneur de la culture andine et sa vision de la Terre Mère. Chaque jour, plusieurs concerts de musiques du monde et de musique ancienne s'enchaîneront, accompagnés de cours, d'ateliers et du projet Birdland, une création participative autour des oiseaux.

Cour des pères, Sainte-Croix-en-Jarez Du 28 au 30 juin, vendredi à partir de 19h, samedi à partir de 9h, dimanche à partir de 9h30 ; prix libre

**ROCK & POP**  
**Printemps de Pérourges**  
Lineup composé de Zucchero, Véronique Sanson, Mika, Julien Granel, Slimane, Claudio Capéo la Dire Straits Experience et un concert de clôture de Stars 80 et Gilbert Montagné. Château de Saint-Maurice-de-Rémens Rd77, Saint-Maurice-de-Rémens Jusqu'au 30 juin, à partir de 18h sauf dimanche à partir de 17h ; 42€/60€/95€

**MUSIQUES ÉLECTRONIQUES**  
**Évasion festival**  
Sur une plage de sable blanc à 20 minutes de Lyon, l'Évasion festival revient pour une sixième édition survoltée avec une cinquantaine d'artistes qui se succéderont sur les quatre scènes pour 23 heures de musique, entre techno, house et électro. Plage de l'Atol Grand Parc, Miribel Sam 29 et dim 30 juin samedi de 12h à minuit, dimanche de 12h à 23h ; 13,59€/63,34€

**ROCK & POP**  
**Steel Panther**  
Transbordeur 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne Lun 1er juil à 20h ; 40€

**ROCK & POP**  
**Nashville Pussy + Bloody Flow**  
Rock N Eat 32 quai Arloing, Lyon 9e Mer 3 juil à 19h ; de 20€ à 24€

**ROCK & POP**  
**Parcels + Lucky Love**  
Disco, rock californien et musiques électroniques vintage se côtoient et se mélangent dans les morceaux du quintet australien Parcels. Lucky Love sera là pour faire écouter sa pop teintée d'électro, y compris son tube « Masculinity », en tête des classements Ukraine, en Iran et en Pologne. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Jeu 4 juil à 21h30 ; 45€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**ROCK & POP**  
**Summer sessions : Fat white family + Ghostwoman + The big idea + Vera daisies**  
Fat white family débarque au Transbordeur accompagnés du duo canadien Ghostwoman, du sextet The big idea et du projet Vera daisies pour une soirée 100 % indie rock. Transbordeur 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne Jeu 4 juil à 18h ; 27,20€/45€/66,50€

**ROCK & POP**  
**Idles + Bandit Bandit**  
Apparu en 2017, le quintet anglais embrasse toutes les nuances du post punk, avec des morceaux nerveux, sarcastiques et engagés. Le duo Bandit Bandit sera là avec ses mélodies lancinantes et hallucinées pour faire durer le plaisir. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Ven 5 juil à 20h30 ; 43€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**MUSIQUES ÉLECTRONIQUES**  
**Summer sessions : The hacker + Vox low + Lovataraxx + Malvina + Zaatara**  
Entre coldwave et techno, cette soirée réunira le producteur de techno The hacker, le quatuor Vox low et leur rock sombre, la coldwave du trio lyonnais Lovataraxx et de Malvina, sans oublier la DJ Zaatara et son mélange d'influences marocaines, IBM, new beat et trance. Transbordeur 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne Ven 5 juil à 18h ; 27,20€/45€/66,50€

**RAP**  
**La nuit du rap : Dinos + Lala & ce + Marguerite Thiam**  
Les punchlines et la poésie en clair-obscur de Dinos et la précision de production de Lala & ce, dont le dernier album est sorti en février, sans oublier la pop électronique ultra moderne de Marguerite Thiam. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Sam 6 juil à 19h30 ; 45€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**MUSIQUES ÉLECTRONIQUES**  
**Summer sessions : Nowadays' 10 Years Party**  
Le label Nowadays prend d'assaut le Transbordeur. Fondé en 2013, il comporte plus de 200 sorties d'albums à son actif, entre hip-hop, rap, future beat, trip-hop et bass music. Transbordeur 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne Sam 6 juil à 18h ; 27,180€

**METAL**  
**Plane'r fest 2024**  
20 groupes de tous les genres : Heavy metal, Folk Melodic, Metalcore, Modern, Post, Punk Metal, Hardcore, Sludge, Thrash, Nu Metal, Deathcore, Psychédélique et d'autres. Champ de foire Route De Pont-De-Cheruy, Colombar Saugnieu Ven 5 et sam 6 juil samedi à partir de 15h, vendredi à partir de 18h ; de 42€ à 72€

**SONO MONDIALE**  
**Mayra Andrade**  
Élevée entre plusieurs pays - Sénégal, Angola, Allemagne pour n'en citer que trois - Mayra Andrade est tout de même proche de ses racines capverdiennes dans sa musique, qu'elle amène aux Nuits de Fourvière dans avec un duo voix-guitare. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Dim 7 juil à 21h30 ; de 24€ à 33€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**SONO MONDIALE**  
**Festival Les Musical'été**  
Festival gratuit de musiques du monde, avec Joseph Kamel, Keen'V, Black M, Aïme Simone, Slimane, plusieurs DJ sets et en clôture, une soirée R'n'B années 1990-2000 avec Lââm, Ménélik, Nādiya, Tragédie, Willy Denzey, Colonel Reyel et d'autres. Parc du Jard, Saint-Dizier Du 5 au 7 juil, vendredi à partir de 18h, samedi à partir de 20h et dimanche à partir de 19h ; entrée libre

**SONO MONDIALE**  
**Les allées chantent**  
Festival de musiques variées (sono mondiale, jazz, musique classique...) avec près de 80 concerts dans une sélection de lieux forts du patrimoine de l'Isère. Département de l'Isère Jusqu'au 7 juil, début des concerts entre 16h et 20h30, voir site ; entrée libre

**MUSIQUES ÉLECTRONIQUES**  
**LCD Soundsystem**  
Pour les Nuits de Fourvière, James Murphy réactive son LCD Soundsystem. Dans un format XXL, il va dérouler son électro teintée de guitare, inspirée des mécaniques du funk et de l'insolence du punk, sans oublier une pincée de disco. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Lun 8 juil à 21h ; 65€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**RAP**  
**IAM + Maya Kamaty**  
Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Mar 9 juil à 21h30 ; 52€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

**JAZZ**  
**Jazz à Vienne**  
Le plus grand festival de jazz de France est de retour pour une 41ème édition ! Au programme, 250 concerts et plus de mille artistes, avec en tête d'affiche Ibrahim Maalouf, Masego, Yamé, Asaf Avidan, Pixvae, Vulfpeck, DJ Freakistan ou Oumou Sangaré. Théâtre antique de Vienne Du 27 juin au 12 juil, de 10h à minuit ; 30€/60€/355€

**CLASSIQUE & LYRIQUE**  
**Les Cordes en ballade**  
Pour fêter son quart de siècle, le festival Les cordes en ballade proposera une trentaine de concerts d'ensembles musicaux sur vingt communes du territoire ardéchois. Département de l'Ardèche Du 2 au 14 juil, horaires variables - voir site ; 11€/16€/26€

**CLASSIQUE & LYRIQUE**  
**Festival Mozart**  
Pour cette 35<sup>ème</sup> édition du Festival Mozart, l'accent sera mis sur le compositeur Michaël Haydn, avec qui Mozart entretenait une relation mutuelle d'admiration. Au programme, plus d'une vingtaine de concerts dans autant d'endroits (châteaux, chapelles, églises...) et par des troupes aussi bien connues qu'indépendantes. Département de la Drôme Du 27 juin au 21 juil, horaires variables - voir site ; 7,50€/27€/55€



# LE REGARD HALLUCINÉ DE TRISTAN CHINAL-DARGENT

**Dessin et science-fiction** / Fruit d'une résidence à Moly-Sabata, l'exposition *As an owl in the daylight* investit les salles de l'espace d'art contemporain du quai de la Pêcheurie jusqu'au 27 juillet. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

La BF15 confirme son désir de confronter regardant et regardé en présentant l'exposition de Tristan Chinal-Dargent, voyage imaginaire traversé de zones d'ombre et de lumière.

## DIALOGUER, EN SILENCE

Un gigantesque hibou trône sur le mur qui fait face à l'entrée. Son regard, à la fois inquiétant et bienveillant, semble provenir d'un lointain temporel et spatial. Un regard sage qui s'abstient de tout jugement, se limitant à acquiescer au souhait du public de découvrir la suite. La visite peut donc se poursuivre sous ce regard creux, occasionnant la rencontre avec plusieurs personnages peints à l'encre de Chine, montrant leur dos. Ici, la connotation laisse place à la dénotation.

Privé d'un *eye contact* imaginaire, notre regard se trouve délivré de l'échange égalitaire pour se promener librement sur la face cachée de ses personnages anonymes. Rapidement, il nous semble percevoir un bourdonnement discret mais continu : un dialogue s'est instauré, malgré tout,



Ils sont beaux, de dos

entre les figures de dos, comme si les traits si bien définis des coiffures participaient à faire résonner un échange non verbal mais incarné dans une sonorité physique.

## OÙ SOMMES-NOUS ICI?

Mais dans quel monde évolue-t-on ? Est-il celui de la BD ? De la science-fiction ? Du cinéma ? Nous sommes

ici à la conjonction entre plusieurs univers qui cohabitent parfaitement chez Chinal-Dargent. Le rêve se mue en cauchemar, plongeant dans la série des 46 petits formats qui com-

plètent la traversée visuelle des salles. Les images se brouillent, s'écrasent, s'ouvrent, laissant la place à des grands pans blancs, zones de liberté et de possibilité d'investissement imaginaire. Faut-il les combler ou les laisser dans leur blancheur ?

## PLONGER DANS LA LUMIÈRE

Malgré une esthétique rappelant le neuvième art, visiter l'expo ne s'apparente pas au geste de feuilleter une BD mais plutôt à l'action de pénétrer dans un univers fragmenté, composé par des parcelles lumineuses et cryptiques.

L'élégance du trait sublime l'imaginaire fantastique de ce 5<sup>e</sup> lauréat de l'appel à projet initié en 2014 par la BF15, l'élevant à une expérience de recherche, de reconnaissance et de perte dans les plis de l'histoire du regard. *Comme un hibou dans la lumière du jour*, vacillant, permet d'accéder à une connaissance profonde et hallucinatoire.

→ **As an owl in the daylight** par Tristan Chinal-Dargent

À la BF15 jusqu'au 27 juillet

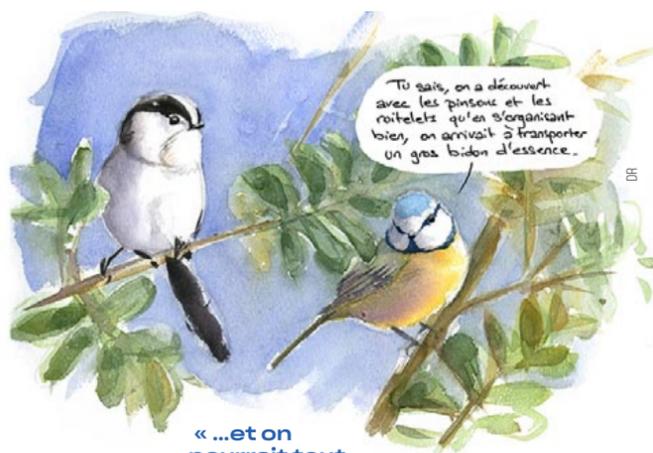
## ÉCOLO À L'EAU

**Bande-dessinée** / Dessinateur et militant écologiste, l'œuvre d'Alessandro Pignocchi fait l'objet d'une rétrospective à la librairie Archipel. PAR LISA DUMOULIN

Des mésanges punks qui parlent politique, un premier ministre qui se prend de passion pour les rainettes, un indien jivaro fasciné par nos cartes postales... Voici quelques personnages que l'on peut croiser dans les œuvres d'Alessandro Pignocchi. Dans son premier album *Anent. Nouvelles des Indiens jivaros* (Steinkis, 2016) il racontait son séjour parmi les peuples indigènes d'Amérique du Sud. Peu après, il participait à différentes luttes, notamment celle de la Zad de Notre-Dame-des-Landes, qu'il a mise en scène dans *La Recomposition des mondes* (aux éditions du Seuil, 2019), postfacé par Alain Damasio.

## MILITANTISME ET POÉSIE

Militant écologiste, coprésident de l'association des Soulèvements de la Terre, il a peint à l'aquarelle ses réflexions, ses périples et ses combats politiques. Dans son *Petit traité d'écologie sauvage* paru en 3 tomes (aux éditions Steinkis), il a imaginé un monde où l'animisme des Indiens d'Amazonie est devenu la pensée dominante.



« ...et on pourrait tout faire cramer »

Avec un dessin et un humour qu'on situerait dans la même veine que Fabcaro (*Zaï zaï zaï zaï, Open bar*) il questionne le statut de la nature dans notre société, considérée comme un objet utilitaire, dont on doit prendre soin en échange de services rendus (nous nourrir par exemple).

## PENSER LE SOIN

Des conceptions qui restent éloignées de celles des Jivaros qui se considèrent part intégrante de la nature. La préservation de celle-ci de-

venant aussi évidente que prendre soin de soi et prendre soin des autres.

Il publie aussi sur son blog *Puntish*, et signe dernièrement *Girose : Défendre le glacier de La Grave* où il raconte une lutte inédite en haute altitude. L'exposition montre des planches de toutes ses BD, pour un panorama des luttes actuelles. Salutaire par les temps qui courent.

→ **Alessandro Pignocchi, une rétrospective**

Jusqu'au 29 septembre à la librairie Archipel (Lyon 1<sup>er</sup>)

## AU K. OÙ ON L'AURAIT OUBLIÉ

**Dessin** /

Après Carroll, Proust, Joyce et Bernhard, le dessinateur autrichien Nicolas Mahler se mesure à un autre monument de la littérature mondiale, Franz Kafka. Un choix que l'on pourrait définir comme "naturel" au vu de la proximité esthétique entre le trait de l'artiste et les dessins de l'auteur de *La Métamorphose*, dont la plupart ont refait surface en 2019 seulement et ont joui d'une splendide édition parue chez Les cahiers dessinés.

## WELCOME TO THE K. UNIVERSE

*Complètement Kafka* est une pérégrination fascinante à l'intérieur de l'univers de l'écrivain pragois. Le livre, paru en français en janvier aux éditions de L'Association, et l'exposition itinérante permettent une traversée de l'œuvre et de la vie de l'écrivain grâce à une légèreté presque "calvinienne" visant l'essentiel. Les signes tracés par Malher représentent l'effort artistique évoquant "l'univers K." sans tomber dans le piège pédant de la description. Les dessins exposés permettent de passer sans cesse de la vie à l'écriture, des personnages des nouvelles aux figures qui ont ponctué l'existence de Kafka (son père, sa sœur Ottilia, Max Brod les compagnes Felice, Julie, Milena et Dora) suivant un chemin-aventure mêlant biographie, rêve, création et hommage. FM

→ **Complètement Kafka** par Nicolas Malher

Au Goethe-Institut Lyon jusqu'au 13 septembre



Spécial K

**LES PUCES DU CANAL** DEPUIS 1995, À 10 MIN DU CENTRE DE LYON

**LES PUCES DU CANAL**

LES PUCES DU CANAL - VILLEURBANNE

+6 HECTARES

3 jours PAR SEMAINE, TOUTE L'ANNÉE

+400 MARCHANDS

7 lieux DE RESTAURATION

10.000 VISITEURS PAR SEMAINE

*Brocante et détente*

ACCESSIBLE EN BUS, VÉLO ET VOITURE

PUCESDUCANAL.COM

**Festival d'ouverture** Val des Chenevières **6-7 juillet 2024** L'Arbresle / Éveux (69)

**LES MURMURES DU TEMPS**

**8 œuvres d'art en plein air**

**3 circuits à parcourir**

L'Arbresle et Éveux  
Saint-Germain-Nuelles  
Sain-Bel et Savigny

Visites guidées  
Animations artistiques, pédagogiques & scientifiques  
Ateliers créatifs  
Guinguette

Retrouvez le programme complet sur : [lesmurmuresdutemps.fr](http://lesmurmuresdutemps.fr)

**Gratuit**  
Tout public

**& AUSSI**

**PHOTOGRAPHIE**  
**Melania Avanzato**  
Centre culturel Champvillard  
Rue Boutan, Irigny  
Jusqu'au 28 juin, du mar au jeu de 14h à 18h, ven de 14h à 17h ; entrée libre

**ART CONTEMPORAIN**  
**EKS.'TRA:NEUS**  
Dans la galerie Artemisia, au cœur du site Descartes de l'ENS, prend place une réflexion collective agissant entre parole et acte, s'insinuant dans les significations et les effets sur le réel de l'étrange et l'étranger, de l'altérité et l'inconnu. Les artistes exposés - Charlemagne Palestine, Younès Ben Slimane, Valérie Jouve, parmi d'autres - semblent établir des connexions souterraines avec l'intrus de Jean-Luc Nancy et Hospitalité de Jacques Derrida, interrogeant le rapport individuel et collectif avec l'étrangeté et l'étranger. L'exposition, élaborée dans le cadre de la 13<sup>e</sup> édition de l'Unité d'enseignement professionnalissante "Pratiques curatoriales", est le point d'orgue du partenariat entre l'IAC et l'ENS et se démarque pas le travail exigeant et rigoureux des six jeunes commissaires.

**TATOUAGE**  
**Robert Combas**  
Le geste de Robert Combas ressuscite les dessins des élèves des Beaux-Arts en provoquant une nouvelle germination de sens. Intervenant graphiquement sur des exercices académiques, minutieux et répétitifs, Combas resignifie le peau des images. L'anatomie se transforme ainsi en carte, lieu où l'aspect ludique et la provocation s'allient pour interroger le rapport entre tradition artistique, évolution sociétale et symbolisme. L'exposition, présentant pour la première fois au public 54 tatouages académiques et deux gravures, est accompagnée par un catalogue qui constitue un objet d'art précieux célébrant à juste titre un travail fascinant.

**PEINTURE & DESSIN**  
**Eau, Eden, Enfer**  
La peinture inquiète de Francky Criquet ne semble répondre qu'aux valeurs picturales intrinsèques de son apparition. Dans ce mouvement de venue à la surface, les figures se libèrent du chaos informe, s'en extirpant avec les énergies résiduelles : un effort qui les restitue à la vie. Mais les corps affichent les séquelles de cette action liminale, s'exposant dans leur nudité crue, marquée, floue. Malgré la violence de la défiguration et de l'effacement, les figures demeurent courageuses, faisant résonner une parole poétique unissant ciel et terre, Paradis et Enfer.

**ART CONTEMPORAIN**  
**Nicolas Daubanes**  
Mémorial de la prison de Montluc 4 rue Jeanne-Hachette, Lyon 3e  
Jusqu'au 29 juin, du mer au ven de 16h30 à 19h, sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

**COLLAGES**  
**Martine Janin-Oudinot**  
Active depuis les années 1960, Martine Janin-Oudinot a exploré les domaines artistiques de la tapisserie, de la photographie et du collage. Galerie Jean-Louis Mandon 3 rue Vaubecour, Lyon 2e  
Jusqu'au 29 juin, du mercredi au samedi de 14h30 à 19h ; entrée libre

**PHOTOGRAPHIE**  
**Charlotte Pilat**  
Avec *Façades*, la photographe lyonnaise Charlotte Pilat expose son obsession pour les lignes, les formes géométriques et les silhouettes énigmatiques. Épicerie Moderne Place René Lescot, Feyzin  
Jusqu'au 5 juil, ouverte lors d'événements dans la salle ; entrée libre

**ART CONTEMPORAIN**  
**Désordres - Extraits de la collection Antoine de Galbert**  
Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Jusqu'au 7 juil, du mer au dim de 11h à 18h ; de 6€ à 9€

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Le détail et l'ensemble : Cartes et images du territoire rhodanien et lyonnais**  
À l'occasion du Congrès international de la Cartographie qui se tient à Lyon en juillet 2024, les Archives

départementales et métropolitaines proposent de suivre au fil du temps la façon dont la représentation de l'espace du département du Rhône a évolué. 34 rue Général Mouton-Duvernét, Lyon 3e  
Jusqu'au 12 juil, du mar au ven de 8h30 à 17h, jeu de 8h30 à 18h hors vacances scolaires

**ART CONTEMPORAIN**  
**Juliette Guerin**  
Avec son exposition *100 % Tasty*, Juliette Guerin présente la vaste collection de sachets de bonbons et de poudres alimentaires qu'elle a rassemblée au fil de ses voyages ou trouvées dans des supermarchés : sucettes, caramels et pastilles, toutes aussi absurdes qu'étranges. Kommet 14 Rue Mortier, Lyon 3e  
Jusqu'au 13 juil, du mercredi au samedi de 14h à 18h ; entrée libre

**PEINTURE & DESSIN**  
**Marc Desgrandchamps**  
Loin du décorativisme - platitude né tant qu'une fin en soi - l'univers de l'artiste originaire de Sallanches est le lieu de la rencontre des inconciliables. Figeant l'instant précédant tout dérapage, tout écroulement, Marc Desgrandchamps s'autorise à manipuler le temps : toute l'œuvre de l'artiste est un inventaire d'images suspendues, arrachées au continuum temporel. Ainsi délivrées de la linéarité chronologique, les peintures peuvent accueillir différentes temporalités, piégeant la contradiction et produisant non pas l'impossible, mais l'absurde. Dans cette métaphysique du quotidien convoquant Giorgione, Antonioni, de Chirico et Hockney, l'artiste semble dévoiler en volant, exposer sans arracher la couverture du monde.

**PEINTURE & DESSIN**  
**Jean Couty en grand ! Le peintre et les grands formats**  
Grand interprète des transformations de la ville, Jean Couty a forgé pendant six décennies, dans son atelier de l'île Barbe, des œuvres fortes et poétiques. Le musée qui porte son nom consacre une exposition à ses peintures les plus grandioses, du célèbre portrait de Paul Bocuse aux vues de Lyon, Venise et New York, en passant par les œuvres sociales dédiées à Mai 68, au dur labeur des ouvriers dans les chantiers lyonnais ou des paysans dans la campagne turque. Un parcours passionnant déclinant des tons réalistes et méditatifs à ses débuts aux compositions lyriques de la maturité, enrichi par le prêt exceptionnel de l'imposant (226x363 cm !) *Bénédictic* du Musée des Hospices Civils de Lyon.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Passion Japon**  
L'engouement autour du pays du soleil levant ne tarit pas et la Sucrière lui consacre toute une exposition jusqu'au mois de novembre. Explorez la culture nippone à travers la présentation de nombreux objets originaux et décors : du jardin zen à la maison traditionnelle, en passant par les ruelles animées bordées de yatai mais aussi les religions, les arts martiaux, la gastronomie, la musique ou encore les mangas.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Secrets de la Terre**  
Musée des Confluences 86 quai Perrache, Lyon 2e  
Jusqu'au 31 déc, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**À nos amours**  
Musée des Confluences 86 quai Perrache, Lyon 2e  
Jusqu'au 25 août 24, mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

**PHOTOGRAPHIE**  
**Raymond Depardon**  
Sélection de tirages argentiques en noir et blanc présentant des personnalités du cinéma, de la chanson ou de la politique, accompagnés de la plume de Gérard Lefort. Galerie Lumière 2 20 rue du Premier Film, Lyon 8e  
Jusqu'au 1er sept, du mardi au dimanche de 11h à 19h ; 3€

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Matthieu de Malte**  
Tout l'été, le bar du Musée d'art contemporain accueille l'œuvre de Matthieu de Malte. Autodidacte, il explore la circulation des signes culturels dans la société de consommation, avec de nombreuses références issues de l'art, de l'histoire et de la culture populaire qu'il détourne et retravaille. Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Jusqu'au 30 sept, du mercredi au dimanche de 11h à 18h ; entrée libre

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Marc Desgrandchamps**  
Loin du décorativisme - platitude né tant qu'une fin en soi - l'univers de l'artiste originaire de Sallanches est le lieu de la rencontre des inconciliables. Figeant l'instant précédant tout dérapage, tout écroulement, Marc Desgrandchamps s'autorise à manipuler le temps : toute l'œuvre de l'artiste est un inventaire d'images suspendues, arrachées au continuum temporel. Ainsi délivrées de la linéarité chronologique, les peintures peuvent accueillir différentes temporalités, piégeant la contradiction et produisant non pas l'impossible, mais l'absurde. Dans cette métaphysique du quotidien convoquant Giorgione, Antonioni, de Chirico et Hockney, l'artiste semble dévoiler en volant, exposer sans arracher la couverture du monde.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Jean Couty en grand ! Le peintre et les grands formats**  
Grand interprète des transformations de la ville, Jean Couty a forgé pendant six décennies, dans son atelier de l'île Barbe, des œuvres fortes et poétiques. Le musée qui porte son nom consacre une exposition à ses peintures les plus grandioses, du célèbre portrait de Paul Bocuse aux vues de Lyon, Venise et New York, en passant par les œuvres sociales dédiées à Mai 68, au dur labeur des ouvriers dans les chantiers lyonnais ou des paysans dans la campagne turque. Un parcours passionnant déclinant des tons réalistes et méditatifs à ses débuts aux compositions lyriques de la maturité, enrichi par le prêt exceptionnel de l'imposant (226x363 cm !) *Bénédictic* du Musée des Hospices Civils de Lyon.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Matthieu de Malte**  
Tout l'été, le bar du Musée d'art contemporain accueille l'œuvre de Matthieu de Malte. Autodidacte, il explore la circulation des signes culturels dans la société de consommation, avec de nombreuses références issues de l'art, de l'histoire et de la culture populaire qu'il détourne et retravaille. Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Jusqu'au 30 sept, du mercredi au dimanche de 11h à 18h ; entrée libre

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Marc Desgrandchamps**  
Loin du décorativisme - platitude né tant qu'une fin en soi - l'univers de l'artiste originaire de Sallanches est le lieu de la rencontre des inconciliables. Figeant l'instant précédant tout dérapage, tout écroulement, Marc Desgrandchamps s'autorise à manipuler le temps : toute l'œuvre de l'artiste est un inventaire d'images suspendues, arrachées au continuum temporel. Ainsi délivrées de la linéarité chronologique, les peintures peuvent accueillir différentes temporalités, piégeant la contradiction et produisant non pas l'impossible, mais l'absurde. Dans cette métaphysique du quotidien convoquant Giorgione, Antonioni, de Chirico et Hockney, l'artiste semble dévoiler en volant, exposer sans arracher la couverture du monde.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Jean Couty en grand ! Le peintre et les grands formats**  
Grand interprète des transformations de la ville, Jean Couty a forgé pendant six décennies, dans son atelier de l'île Barbe, des œuvres fortes et poétiques. Le musée qui porte son nom consacre une exposition à ses peintures les plus grandioses, du célèbre portrait de Paul Bocuse aux vues de Lyon, Venise et New York, en passant par les œuvres sociales dédiées à Mai 68, au dur labeur des ouvriers dans les chantiers lyonnais ou des paysans dans la campagne turque. Un parcours passionnant déclinant des tons réalistes et méditatifs à ses débuts aux compositions lyriques de la maturité, enrichi par le prêt exceptionnel de l'imposant (226x363 cm !) *Bénédictic* du Musée des Hospices Civils de Lyon.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Matthieu de Malte**  
Tout l'été, le bar du Musée d'art contemporain accueille l'œuvre de Matthieu de Malte. Autodidacte, il explore la circulation des signes culturels dans la société de consommation, avec de nombreuses références issues de l'art, de l'histoire et de la culture populaire qu'il détourne et retravaille. Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Jusqu'au 30 sept, du mercredi au dimanche de 11h à 18h ; entrée libre

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Marc Desgrandchamps**  
Loin du décorativisme - platitude né tant qu'une fin en soi - l'univers de l'artiste originaire de Sallanches est le lieu de la rencontre des inconciliables. Figeant l'instant précédant tout dérapage, tout écroulement, Marc Desgrandchamps s'autorise à manipuler le temps : toute l'œuvre de l'artiste est un inventaire d'images suspendues, arrachées au continuum temporel. Ainsi délivrées de la linéarité chronologique, les peintures peuvent accueillir différentes temporalités, piégeant la contradiction et produisant non pas l'impossible, mais l'absurde. Dans cette métaphysique du quotidien convoquant Giorgione, Antonioni, de Chirico et Hockney, l'artiste semble dévoiler en volant, exposer sans arracher la couverture du monde.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Jean Couty en grand ! Le peintre et les grands formats**  
Grand interprète des transformations de la ville, Jean Couty a forgé pendant six décennies, dans son atelier de l'île Barbe, des œuvres fortes et poétiques. Le musée qui porte son nom consacre une exposition à ses peintures les plus grandioses, du célèbre portrait de Paul Bocuse aux vues de Lyon, Venise et New York, en passant par les œuvres sociales dédiées à Mai 68, au dur labeur des ouvriers dans les chantiers lyonnais ou des paysans dans la campagne turque. Un parcours passionnant déclinant des tons réalistes et méditatifs à ses débuts aux compositions lyriques de la maturité, enrichi par le prêt exceptionnel de l'imposant (226x363 cm !) *Bénédictic* du Musée des Hospices Civils de Lyon.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Matthieu de Malte**  
Tout l'été, le bar du Musée d'art contemporain accueille l'œuvre de Matthieu de Malte. Autodidacte, il explore la circulation des signes culturels dans la société de consommation, avec de nombreuses références issues de l'art, de l'histoire et de la culture populaire qu'il détourne et retravaille. Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Jusqu'au 30 sept, du mercredi au dimanche de 11h à 18h ; entrée libre

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Marc Desgrandchamps**  
Loin du décorativisme - platitude né tant qu'une fin en soi - l'univers de l'artiste originaire de Sallanches est le lieu de la rencontre des inconciliables. Figeant l'instant précédant tout dérapage, tout écroulement, Marc Desgrandchamps s'autorise à manipuler le temps : toute l'œuvre de l'artiste est un inventaire d'images suspendues, arrachées au continuum temporel. Ainsi délivrées de la linéarité chronologique, les peintures peuvent accueillir différentes temporalités, piégeant la contradiction et produisant non pas l'impossible, mais l'absurde. Dans cette métaphysique du quotidien convoquant Giorgione, Antonioni, de Chirico et Hockney, l'artiste semble dévoiler en volant, exposer sans arracher la couverture du monde.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Jean Couty en grand ! Le peintre et les grands formats**  
Grand interprète des transformations de la ville, Jean Couty a forgé pendant six décennies, dans son atelier de l'île Barbe, des œuvres fortes et poétiques. Le musée qui porte son nom consacre une exposition à ses peintures les plus grandioses, du célèbre portrait de Paul Bocuse aux vues de Lyon, Venise et New York, en passant par les œuvres sociales dédiées à Mai 68, au dur labeur des ouvriers dans les chantiers lyonnais ou des paysans dans la campagne turque. Un parcours passionnant déclinant des tons réalistes et méditatifs à ses débuts aux compositions lyriques de la maturité, enrichi par le prêt exceptionnel de l'imposant (226x363 cm !) *Bénédictic* du Musée des Hospices Civils de Lyon.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Matthieu de Malte**  
Tout l'été, le bar du Musée d'art contemporain accueille l'œuvre de Matthieu de Malte. Autodidacte, il explore la circulation des signes culturels dans la société de consommation, avec de nombreuses références issues de l'art, de l'histoire et de la culture populaire qu'il détourne et retravaille. Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Jusqu'au 30 sept, du mercredi au dimanche de 11h à 18h ; entrée libre

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Marc Desgrandchamps**  
Loin du décorativisme - platitude né tant qu'une fin en soi - l'univers de l'artiste originaire de Sallanches est le lieu de la rencontre des inconciliables. Figeant l'instant précédant tout dérapage, tout écroulement, Marc Desgrandchamps s'autorise à manipuler le temps : toute l'œuvre de l'artiste est un inventaire d'images suspendues, arrachées au continuum temporel. Ainsi délivrées de la linéarité chronologique, les peintures peuvent accueillir différentes temporalités, piégeant la contradiction et produisant non pas l'impossible, mais l'absurde. Dans cette métaphysique du quotidien convoquant Giorgione, Antonioni, de Chirico et Hockney, l'artiste semble dévoiler en volant, exposer sans arracher la couverture du monde.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Jean Couty en grand ! Le peintre et les grands formats**  
Grand interprète des transformations de la ville, Jean Couty a forgé pendant six décennies, dans son atelier de l'île Barbe, des œuvres fortes et poétiques. Le musée qui porte son nom consacre une exposition à ses peintures les plus grandioses, du célèbre portrait de Paul Bocuse aux vues de Lyon, Venise et New York, en passant par les œuvres sociales dédiées à Mai 68, au dur labeur des ouvriers dans les chantiers lyonnais ou des paysans dans la campagne turque. Un parcours passionnant déclinant des tons réalistes et méditatifs à ses débuts aux compositions lyriques de la maturité, enrichi par le prêt exceptionnel de l'imposant (226x363 cm !) *Bénédictic* du Musée des Hospices Civils de Lyon.

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Matthieu de Malte**  
Tout l'été, le bar du Musée d'art contemporain accueille l'œuvre de Matthieu de Malte. Autodidacte, il explore la circulation des signes culturels dans la société de consommation, avec de nombreuses références issues de l'art, de l'histoire et de la culture populaire qu'il détourne et retravaille. Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Jusqu'au 30 sept, du mercredi au dimanche de 11h à 18h ; entrée libre

**SCIENCE ET HISTOIRE**  
**Peinture & Dessin**  
**Marc Desgrandchamps**  
Loin du décorativisme - platitude né tant qu'une fin en soi - l'univers de l'artiste originaire de Sallanches est le lieu de la rencontre des inconciliables. Figeant l'instant précédant tout dérapage, tout écroulement, Marc Desgrandchamps s'autorise à manipuler le temps : toute l'œuvre de l'artiste est un inventaire d'images suspendues, arrachées au continuum temporel. Ainsi délivrées de la linéarité chronologique, les peintures peuvent accueillir différentes temporalités, piégeant la contradiction et produisant non pas l'impossible, mais l'absurde. Dans cette métaphysique du quotidien convoquant Giorgione, Antonioni, de Chirico et Hockney, l'artiste semble dévoiler en volant, exposer sans arracher la couverture du monde.

# PAPIER, CRAYON, CISEAUX

**Jeunesse / Deux jours d'ateliers et de performances autour de la littérature et de l'illustration jeunesse, c'est le programme alléchant de la troisième édition du festival Kaléidoscope. Rendez-vous samedi 29 et dimanche 30 juin à la Villa Gillet, au parc de la Cerisaie et sur l'Île Barbe. PAR LISA DUMOULIN**

Pensé par la Villa Gillet et la Bibliothèque municipale de Lyon, « *Kaléidoscope est le pendant jeunesse des autres festivals de la Villa Gillet [Littérature live en mai et Mode d'emploi en novembre, ndlr], tournés vers un public adulte. Avec Kaléidoscope nous souhaitons ouvrir la Villa Gillet au jeune public et aux familles, avec des ateliers à partir de 3 ans (et aussi pour les 6-12 ans et les 8-15 ans)* » nous explique Claire Boustani, chargée des médiations culturelles à la Villa Gillet.

Clarisse Lochmann, illustratrice à l'univers coloré et subtil, est l'une des invitées du festival. Ses dessins à l'aquarelle sont reconnaissables par leurs jeux de couleurs, de transparence et de contraste. Elle participe aussi à La grande fête de Josette, la clôture festive du festival. Elle fera une lecture de son livre *Josette* (paru chez Versant sud) dans lequel Angèle et Clément ne savent plus quoi inventer pour se distraire, lorsque l'un d'entre eux lance l'idée d'organiser une fête. Puis ce sera l'heure des préparatifs ! Comme les personnages vous pourrez créer votre propre papier cadeau et emballer un objet à déposer au pied d'un arbre du parc. Rendez-vous dimanche à 16h30 à l'île Barbe (pour les 4-10 ans, les parents sont les bienvenus, gratuit sur réservation).



Shifumi

## DESSINS IMPROVISÉS ET ARTISANAT POÉTIQUE

Autre évènement à ne pas rater, la performance dessinée de Stéphane Kiehl et Thomas Baas, accompagnés par le percussionniste Félix Leclerc. À partir de mots piochés par le public, les deux

illustrateurs improvisent sur du papier calque. Superpositions, motifs, transparence, les dessins s'entremêlent pour créer une œuvre unique composée à quatre mains. Rendez-vous samedi à 16h à la Villa Gillet (gratuit sur réservation). Des ateliers d'illustration émaillent les deux journées, avec les différents invités du festival :

Stéphane Kiehl, Thomas Baas, Clarisse Lochmann, Studio Vago, Amélie Reix, Camille Boudot et Bénédicte Muller. Avec Amélie Reix, vous pourrez fabriquer des carreaux en terre crue en relief, inspirés d'éléments végétaux récoltés et mis à disposition (dimanche à 15h à l'île Barbe).

## YOGA, COLORIAGES ET KAMISHIBAI

Un atelier de yoga (dimanche à 11h à l'île Barbe) sera animé par la professeure de yoga Camille Boudot, en lien avec le livre *Sous mon arbre* (paru chez La Martinière Jeunesse) de Jo Witek « *qui ne sera pas présente mais qui a participé à la programmation !* » précise Claire Boustani. Des coloriages géants, des puzzles grandeur nature, une pêche aux canards/mots ou encore des lectures en kamishibai rythment la programmation. (Il s'agit d'un genre narratif japonais, sorte de théâtre ambulant où des artistes racontent des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs.)

On n'oublie pas non plus les dédicaces sur le stand de la librairie À titre d'Aile, le bibliobus au parc de la Cerisaie... et d'aller voter dimanche !

## → Kaléidoscope

Les 29 et 30 juin à la Villa Gillet, au parc de la Cerisaie et sur l'Île Barbe

## & AUSSI

### RENCONTRE ET DÉDICACE Valérie Paturaud

Pour son roman *La Cuisinière des Kennedy*. Rien ne prédestinait la petite Andrée, pupille de la nation placée dans l'arrière-pays drômois, à côtoyer les plus grands... Pourtant, sa détermination et son don pour la cuisine guideront ses pas jusqu'aux États-Unis, où elle entre au service des Kennedy. Librairie La Boussolle  
1 rue docteur Burdet, Le-Bois-d'Oingt  
Mer 26 juin de 19h à 21h30 ; entrée libre

### RENCONTRE ET DÉDICACE Léa Drouelle

Pour son *Cahier de vacances féministe 2024*. Dans les 96 pages de l'ouvrage, on pourra retrouver tout ce qu'il faut pour s'instruire, jouer, rigoler et s'étonner tout en continuant à affirmer haut et fort que la lutte continue. Au sommaire : réécrire les paroles des chansons les plus sexistes, apprendre comment la sororité façonne notre rapport aux autres ou encore l'histoire du drag. Librairie à soi.e  
16 rue Pizay, Lyon  
Jeu 27 juin de 19h15 à 20h30 ; entrée libre

### RENCONTRE ET DÉDICACE Aurélien Maury

Pour sa bande dessinée *Oh Lenny*. Dans son dernier album, Aurélien Maury, raconte les aventures de June, une jeune femme amoureuse de la nature et des animaux qui doit déménager, changeant sa vie en véritable histoire d'horreur. Librairie La BD  
50 Grande Rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e  
Ven 28 juin de 15h à 18h30, sur réservation ; entrée libre

### RENCONTRE ET DÉDICACE Jean-Claude Fournier

Pour sa bande dessinée *Ma vie de rêves*. Dans une bande dessinée autobiographique, Jean-Claude Fournier retrace, en 18 souvenirs et 96 pages de BD inédites, les anecdotes qu'il

réservait jusque-là à sa famille et ses amis. Une centaine de pages d'archives, de photos et de dessins de tout poil complètent l'album. Librairie La BD  
50 Grande Rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e  
Sam 29 juin de 15h à 18h30, sur réservation ; entrée libre

### RENCONTRE ET DÉDICACE Adeline Toniutti

Pour son livre *Incandescente, pour toujours*. Dans ce récit autobiographique, la professeure de chant de la *Star Academy* revient sur une période sombre de sa vie, lorsqu'un accident domestique l'a privée de sa voix, un événement qui l'a entraîné dans une spirale : compagnon abusif, anorexie, pensées suicidaires... Un récit de résilience. Decitre Part-Dieu

Centre commercial, 30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e  
Sam 29 juin de 15h à 17h ; entrée libre

### RENCONTRE ET DÉDICACE Tessa Wolf

Pour son nouveau roman *Stupide karma*. Alors qu'elle pensait donner une chance à un énigme inconnu dans le bar de l'hôtel où elle travaille, Pénélope se fait poser un lapin avant de tomber sur Devin Ryan, PDG de l'hôtel en question et premier amour qui lui a brisé le cœur 11 ans plus tôt. Fnac Bellecour  
85 rue de la République, Lyon 2e  
Sam 29 juin de 14h à 17h ; entrée libre

### RENCONTRE ET DÉDICACE Rencontre avec Robert Combas et Philippe Comar

À l'occasion de l'exposition le mettant à l'honneur à la galerie Henri Chartier, Robert Combas sera en séance de dédicace à la librairie l'Œil Cacodylyte, accompagné du plasticien, scénographe, commissaire d'expositions et écrivain Philippe Comar. Librairie l'Œil cacodylyte  
31 Rue Auguste Comte, Lyon 2e  
Mar 27 juin à 19h, réservation recommandée ; entrée libre

### RENCONTRE ET DÉDICACE Grégoire Polet

Pour son livre *Pax*.

Dans ce voyage littéraire, Grégoire Polet traite la matière historique comme du souvenir personnel, vivant, où tout est intimement lié, tressé, aussi éloigné que les événements ou les personnages puissent paraître. Librairie l'Œil cacodylyte  
31 Rue Auguste Comte, Lyon 2e  
Mer 3 juil à 19h, réservation recommandée ; entrée libre

### RENCONTRE ET DÉDICACE Guillaume Dreidemie

Pour son livre *Palingenesia, une poétique de l'éternel retour*. Dans son ouvrage, Guillaume Dreidemie entend proposer un cheminement au cœur du thème de l'éternel retour, en littérature et en philosophie. Ce livre interroge les fondements présocratiques et stoïciens de l'éternel retour, puis ses prolongements romantiques, qui invitent à questionner l'hypothèse d'un réenchantement du monde. Librairie l'Œil cacodylyte  
31 Rue Auguste Comte, Lyon 2e  
Jeu 4 juil à 19h, réservation recommandée ; entrée libre

### DÉBATS Feminist book lover sisterhood

Club de lecture tout en anglais où chaque mois, les membres discutent d'un livre en anglais écrit par une femme ou une personne queer, avant de choisir le livre du mois suivant. Ce mois-ci, le livre est *Clytemnestra* de Costanza Casati. Librairie à soi.e  
16 rue Pizay, Lyon  
Sam 6 juil de 15h à 17h ; entrée libre

### LECTURES Polar en Vacances

Le rendez-vous des Quails du Polar pour le mois de juillet est de retour pour une neuvième édition, toujours avec pour but de proposer aux lecteurs de fédérer les jeunes autour de la littérature en se réunissant autour d'ateliers d'écriture, d'illustration et de découpage, des animations, ateliers, jeux et énigmes. Parc de la Tête d'Or  
Lyon 6e  
Mar 9 et mer 10 juil mardi de 13h à 18h, mercredi de 10h à 18h ; entrée libre

# GIBERT

La culture de l'occasion depuis 140 ans !

VENDEZ TOUS  
& ACHETEZ  
VOS LIVRES  
VOS DISQUES  
& VOS FILMS  
EN MAGASIN



Grâce à notre nouvelle offre **EcoLecture**, nous rachetons désormais tous vos livres !  
> En magasin uniquement !



Service de vente de livres, films et musique, également disponible avec l'APP Gibert «Je vends»

**Les Nuits de Fourvière**

**Dimanche 14 juillet**

Odéon, site des Théâtres  
romains de Fourvière

# Le Sacre du printemps

Israel Galván

*« Le danseur flamenco  
s'approprie l'une des œuvres  
musicales les plus importantes  
du 20<sup>e</sup> siècle en un solo habité  
et flamboyant. »*

**n24**

MÉTROPOLE  
GRAND LYON